25e Annee. QUEBEC—MERCREDI, 11 NOVEMBRE 1891 No 149

TARIF DES ANNONCES
MESURE NONPAREIL

Première insertion, par ligne.....15 cts
Insertions subséquentes tous les jours.....5 cts
Insertions subséquentes ou 3 fois par semaine, par.....8 cts
Une fois par semaine.....10 cts

Les annonces spéciales, réclames, telles que rapports annuels des [illegible], listes de licences, assemblées des actionnaires d'assurances, etc; 25 cts la [illegible] insertion ou $1.00 pour une semaines, 60 [illegible] cts.
Les annonces de Décès, Mariages, Naissances, 25 cts chaque insertion, pour [illegible].
Les annonces au contrat sont faites à des conditions très raisonnables et [illegible] les tous les mois.

# L'EVENEMENT

## JOURNAL POPULAIRE

L. J. DEMERS & FRERE, Proprietaires-Editeurs, No 30, rue la Fabrique, Haute-Ville

PRIX DE L'ABONNEMENT
EDITION QUOTIDIENNE (Port compris)
Un An.....$3.00
Six Mois.....1.50
Quatre Mois.....1.00
Les Abonnements sont [illegible] PAYABLES D'AV[illegible]ement
Par le Porteur à domicile, 8 cts par semaine ou 25 cts par mois

AVIS
Nos abonnés sont priés de nous adresser leurs remises par mandats poste (money-orders), traites sur Québec, ou en billets de banque par lettres enregistrées.
Nous ne pouvons pas nous servir des timbres postes des Etats-Unis, d'autre part, les pièces de 25 cents (argent) des Etats-Unis ne valent que 20 cents à Québec.
ADRESSEZ: L. J. DEMERS & FRERE.
L'EVENEMENT, Québec.

*Ce qui suit est emprunté au [illegible]IER de matin.*

## Nouvelles de Montreal

**Devant la [illegible]otes générales.**

Montréal, [illegible].—L'hiver dernier l'officier de douane, Belton, de Toronto, était venu en cette ville pour saisir plusieurs caisses de bijoux et montres consignées à MM. Smith et Patterson, bijoutiers en gros faisant affaires à Montréal et à Boston. On alléguait pour opérer cette saisie que les effets avaient été entrés au Canada en contrebande. Après une enquête le défendeur de la douane à Ottawe avait jugée l'accusation fondée et réclama en conséquence de MM. Patterson la somme de $3,400, montant des droits qui étaient présumés ne pas avoir été payés. Les défendeurs ont répondu qu'ils étaient la victime d'une persécution de la part des officiers de douane et ont refusé de payer. Cette fameuse cause est venue cet après-midi devant la cour d'Echiquier siégeant en cette ville. Un grand nombre de témoins, tout des Etats-Unis que du Canada ont été entendus.

Les arrimeurs qui ont travaillé tout l'été dans notre port et qui avaient l'habitude chaque hiver de gagner les ports des Etats-Unis, sont dans l'incertitude et se demandent jusqu'à quel point peut les affecter la nouvelle loi du travail étranger passé par le gouvernement américain. Il est probable que beaucoup d'entre eux seront obligés de passer l'hiver au Canada à ne rien faire. Car un bon nombre d'arrimeurs de Québec qui étaient allés à Pensacola et dans d'autres ports du Sud-Est des Etats-Unis, ont dû s'en revenir, les autorités américaines leur ayant refusé la permission d'y travailler.

## Nouvelles d'Ottawa

**M. Davin.—Notes générales**

Ottawa, 10.—L'arrêté en conseil décrétant la mise à la retraite du colonel Chamberlain, imprimeur de la reine, après 21 ans de service, ajoute 5 ans à son terme, en considération de la manière habile avec laquelle il a rempli ses devoirs.

Le parlement fédéral est prorogé au 21 décembre.

M. N. F. Davin, M. P., est parti pour l'Ouest ce soir. Il donnera une conférence à Fort William, jeudi soir.

L'honorable M. Larivière, M. P. de St-Boniface, Manitoba, est en cette ville.

## Nouvelles d'Ontario

Lyn, 10.—A deux heures ce matin, les habitants de Lyn ont été mis en émoi par une formidable détonnation qui avait tous les caractères d'une explosion de dynamite. Dix minutes après le premier une seconde détonnation se produisit. On se rendit en foule sur le théâtre de l'accident. La première détonnation a été causée par une boite de dynamite qu'on avait placée à la porte de la Eyrie manufacturing Co. Works propriété de M. Phillips de Toronto. La seconde a été produite par une autre boîte de dynamite placée à la porte de la résidence de M. Eyrie, qui a été endommagée pour un faible montant. Les occupants de la maison n'ont fort heureusement subi qu'un choc assez violent sans être blessé. Les dommages à la manufacture sont plus sérieux, mais la machinerie n'a pas été brisée.

On ne connait pas du tout les auteurs de cet attentat, mais on a de graves soupçons sur certains individus qui ont eu des difficultés avec M. Erie.

Bracebridge, 10.—Il y a environ un mois un chasseur du nom de David Allan s'enfonçait dans le bois à la poursuite du gibier. Depuis son départ il n'avait donné aucune nouvelle et l'on ne tarda pas à entretenir des craintes sérieuses sur son compte. On fit des recherches qui furent infructueu ses jusque il y a dix jours environ. On a trouvé le malheureux chasseur pris dans une trappe qu'il avait tendue pour le gibier. Il a dû souffrir horriblement avant de mourir, car, quand on l'a trouvé il était dans une fort mauvaise position.

Toronto, 10.—Un incident à sensation s'est produit dans la cathédrale St Michel durant la messe. Il y avait un grand nombre de fédiles dans la nef. Tout-à-coup une femme agenouillée dans un banc devint furieuse ; elle prit un canif dans sa poche et fit mine d'en frapper l'épouse d'un riche marchand de cette ville. On s'élança sur la malheureuse avant qu'elle n'ait accompli son action, et on l'entraîna hors de l'église, non sans résistance de sa part. La pauvre femme a été alors reconnue comme étant Catherine Hardyman dont la raison a été ébranlée par la mort de sa fille, il y a deux ans environ. Elle sera interné dans un asile d'aliénés.

Tous les principaux hommes d'affaires de ce cette ville ont signé aujourd'hui la réquisition priant M. Osler, C. R., de se porter candidat à la mairie. Dans l'espace de deux heures, pas moins de six cents signatures ont été recueillies.

La Cour d'Appel d'Ontario a siégé ce matin et plusieurs jugements ont été rendus.

## NOUVELLE-ECOSSE

**Mort de l'hon. Samuel Chipman**

Halifax, 10. — L'honorable Samuel Chipman, qui a célébré le dix-huit octobre dernier, le cent-unième anniversaire de sa naissance, est mort ce matin à sa résidence de Cornwall, dans le comté de King. C'était peut-être le plus ancien franc-maçon du monde entier, ayant été admis membre de la Loge Virgin de Halifax en 1813.

L'hon. Samuel Chipman a représenté durant de nombreuses années le comté de King dans la législature de Nouvelle-Ecosse. Il fut un jour ministre provincial avec l'hon. Jos. Howe, Sir William Young et autres chefs libéraux en renom à cette époque. M. Chipman était trésorier de la province. Depuis plusieurs années, il vivait retiré et loin du tumulte de la vie politique dans sa résidence de Cornwall.

### A L'UNIVERSITE

Mgr. Hamel, a commencé hier soir dans la salle des cours littéraires de l'Université Laval, ses leçons annuelles d'éloquence parlée. Son sujet d'hier a été : le laugage articulé. L'éloge de l'éminent conférencier n'est plus à faire.

L'intérêt et l'utilité de ses lectures ne sauraient faire de doute pour personne. Et cependant un auditoire relativement restreint se rend au pied de sa chair.

L'instruction sur toutes ses faces et surtout l'instruction gratuite est utile à tous, même à ceux qui savent déja quel que chose. Les conférences que l'universisé fournit tous les ans au public de notre ville sont destinées en particulier à ceux de la classe lettrée. Ne serait-ce que pour entendre une discertation savante et bien dite sur la manière de s'exprimer convenablement en public ou sur tout autre sujet, ceux qui ont la prétention d'être des gens instruits comme ceux qui en réalité ne le sont pas, devraient se reudre en foule à l'Universite les mardis et vendredis de chaque semaine. Ce serait pour eux l'occasion de puiser à une source féconde des notions utiles sur une foule de sujets.

### A L'ASSEMBLEE LEGISLATIVE

On est à faire une toilette neuve à la salle de l'assemblée Législative ainsi à celle du conseil Législatif. M. Philippe Vallière a été chargé par le gouvernement de renouveler tous les tapis et les meubles qui peuvent être endommagés. La chambre des journalistes, le salon privé de l'orateur et les chambres privées des conseillers législatifs seront aussi remis à neuf.

On donnera de plus aux murs de l'assemblée Législative ainsi qu'à ceux du conseil une couche de peinture dont le besoin se faisait sentir dès avant la dernière session.

Les vieux tapis seront utilisés pour les divers départements ou bureaux qui n'en sont pas encore pourvus.

**Jouissez de la vie**

Comme il est beau de vivre dans ce monde! La nature nous donne la grandeur des montagnes, des vallées, des fleuves et les milliers de moyens d'en jouir. Avec la santé nous ne pouvons désirer mieux, mais combien de fois la majorité d'entre nous ressentent l'envie de tout abandonner, abbattus, découragés et poussés à bout par la maladie, quand on ne ressent pas ce désir, que tout souffrant peut facilement obtenir par la preuve que le *Spécifique* du Dr Ed. Morin vous rendra libre de toute maladie, tel que la nature vous a fait. La dyspepsie et la maladie du foie sont la cause directe de soixante-quinze pour cent de toutes les maladies, telle que la bile, l'indigestion, la migraine, la constipation, la prostration nerveuse, les étourdissements et les autres symptômes de détresse. Quelques doses du *Spécifique* du Dr Ed. Morin, feront preuve de leur effet merveilleux. Faites-en l'essai.

**Contestation d'élection**

Le 31 octobre dernier, avait été fixé pour procéder à la preuve dans les contestations de Champlain et Nicolet.

Après l'appel des causes par les honorables juges Bourgeois et Pelletier, président de la Cour, les pétitionnaires dans ces deux causes, ont déclaré, par leurs avocats, n'avoir pas de preuve à offrir, et le tribunal sur motion de la part des défendeurs, a renvoyé les deux pétitions de Champlain et de Nicolet, avec dépens. MM. Onésime Cerignan et Hector Leduc ont été définitivement élus.

Nous apprenons que les avocats dans la contestation de l'élection de Maskinongé doivent prononcer leurs plaidoyers demain, devant le tribunal de Québec.

**Le chef Vohl**

M. Vohl, chef de police à Québec, était à Montréal, samedi. A la brunante, comme il traversait la rue Craig, vis-à-vis le Champ de Mars, il a été renversé par une voiture de cocher, dont le cheval était mené sur un train d'enfer. Heureusement M. Vohl n'a pas reçu de blessures graves. Le cocher a filé sans se soucier du sort de sa victime, mais son numéro est connu et une mise en accusation a été enregistrée, hier matin, au greffe de la cour de police.

Le cocher est un Irlandais, porte le numéro 83, et se tient habituellement à l'un des postes de la rue Sherbrooke.

**Comme toujours**

Nous recommandons fortement à nos lecteurs et au public d'aller visiter le Grand Union. Cet important, magasin de hardes faites est certainement ce qu'il y a de mieux dans le pays tant sous le rapport de la quantité et de la qualité que sous celui du bon marché.

Le Grand Union vient de recevoir une grande variété de marchandises d'automne et d'hiver importées des plus grandes manufactures canadiennes et américaines. Pardessus pour hommes, pardessus pour jeunes gens et pour enfants. Habillements de toutes grandeurs et de toutes qualités à des prix excessivement réduits.

Ne pas oublier nos habillements d'enfants à 75cts et nos pantalons pour hommes à $1.00.

GRAND UNION CLOTHING Co,
15 s—2m. 124 rue St-Joseph

**Par ci par là**

M. Gauthier, député de l'Assomption à la chambre des Communes, est en cette ville depuis hier.

M. Emery Lafontaine, que le gouvernement provincial a envoyé en Belgique étudier la construction des ponts métalliques, est attendu à Québec au commencement de décembre.

L'hon. juge Caron est parti hier pour Fraserville afin d'y présider la cour en l'absence du juge Cimon, actuellement en route pour l'Europe.

Sir Adolphe et Madame Caron sont arrivés hier matin en cette ville et logent à la pension O'Hare sur le Cap.

Son Honneur le maire Frémont a lancé une proclamation pour invité les citoyens à célébrer le jour d'action de grâces fixé au jeudi, 12 novembre.

**Cinquantième anniversaire**

La chambre de commerce de Québec se prépare à célébrer son cinquantième anniversaire.

Son acte d'incorporation fut soumis à la sanction royale le 18 septembre 1841 et cette sanction fut donnée le 19 mars 1842.

Il est probable qu'un banquet sera donné à l'anniversaire de cette dernière date. La question sera définitivement arrêtée lors de la première réunion de la chambre le 9 décembre prochain.

Hatons-nous !

Chaque chose en son temps. La saison des Affaires est arrivee. Les Marchandises se vendent vite. Ne perdez pas un temps precieux.

PROFITEZ DU

BON MARCHE

—AU—

Syndicat de Québec

DANS TOUS LES DEPARTEMENTS

Les Messieurs pour un bel Habillement
Un beau Pardessus,
Des Articles de Toilette,
Des Chaussures,
Des Pelleteries, Etc.

Les Dames pour Costumes confortables à la Mode et de bon Goût
Les Articles de Toilette.
Les Chapeaux,
Rubans, Fleurs

Et profitez surtout, Mesdames et Messieurs, de nos modistes et tailleurs pendant qu'ils ont le temps de vous servir au parfait.

Pensez bien à notre département de Fournitures de maisons pour vos grands ménages d'automne.

N'oubliez pas que nous sommes en position de bien habiller vos enfants.

Nous sommes les humbles serviteurs de nos pratiques et demandons comme faveur de pouvoir vous servir à temps.

Syndicat
—DE—
Quebec
207, rue St-Joseph

Nulle Part Ailleurs

Vous trouverez un assortiment aussi complet de
Livres pour Enfants
*Les plus grandes Importations qui n'ont jamais été montrées*
Dessins uniques et artistement finis
Aussi, une quantité d'objets de fantaisie de toutes les sortes
JOHN E. WALSH
Libraire et Papetier
Et Marchand de Matériel pour Artistes
25, rue St-Jean
1er octobre—3m.

Société de Construction Permanente
DE QUEBEC

LE ET APRÈS LE 2 NOVEMBRE PROCHAIN la société paiera à ses actionnaires un dividende semi-annuel de TROIS par cent sur le fonds capital permanent.
Le livre des transferts d'actions sera fermé du 20 au 31 courant inclusivement.
Par ordre. G. GOURDEAU,
Québec, 17 Octobre 1891—1m Secretaire

Grande Consignation
—DE—
MARCHANDISES SECHES ET PELLETERIES
—CHEZ—
Villeneuve & Frère

Nous venons de recevoir pour la valeur de ONZE MILLE PIASTRES DE MARCHANDISES SECHES ET DE PELLETERIES, ainsi que 2,275 paires de Pardessus et Claques.

Cet immense stock consiste en grande partie de LAINAGES, se sont des Couvertes, des Camisoles et Caleçons, Vestes en laine pour dames et hommes, Etoffes à Manteaux, Imitation de loutre, Tweed à pardessus, Serge noire fine et épaisse, Melton, Etc. AUSSI, des Tapis de planchers de toutes sortes, Prélart large et épais.

P. S.—Ayant déjà notre assortiment général et vu l'encombrement que cela nous, cause cet immense stock sera vendu à vils prix. Qu'on se le dise.

VILLENEUVE & FRERE
768
RUE ST-VALIER
ST-SAUVEUR

ZERVOUDACKI
Se preparant à resigner sa position comme consul pour le royaume de Grèce en Canada

J'ai souffert pendant six mois d'une maladie de nerfs avec des douleurs dans tous les membres et les intestins. J'ai essayé différents remedes et de divers médecins, mais sans resultat, je me suis mis sous les soins de M. A. G. Zervoudacki, oculiste Grec, qui m'a guéri en peu de temps. Je recommande M. Zervoudacki, pour maladies d'yeux, des nerfs, des oreilles et toutes les maladies en général.
Votre respectueuse,
Mlle LEDA DUCHESNEAU,
No 10, rue Hermine.
Victoria Plante, témoin,
No 10½ rue Hermine, Québec.
S'adresser a *A. G. Zervoudacki*
Au No 178, rue du Pont,
12 octobre— St-Roch, Québec.

Tous les jours
De 7 hrs a. m. à 8 hrs p. m.
Le Samedi jusqu'à 11 hrs p. m.
LA MAISON
Myrand & Pouliot
*Continue sa Grande Vente annoncée pour la saison d'Automne*
Fourrures de tous genres formant un département considérable.
Procurez-vous la liste de nos marchandises et ce qui est beaucoup mieux venez les voir vous-meme chez
Myrand & Pouliot
—215—
RUE ST-JOSEPH, ST-ROCH

Chemin de fer Intercolonial
Jour d'Actions de Grâces
JEUDI 12 NOVEMBRE
BILLETS D'EXCURSIONS REDUITS
Des Billets d'excursion aller et retour, seront vendus à toutes les stations de l'Intercolonial pour les convois de l'après-midi du 11 novembre et pour tous les trains du 12, bons pour revenir le 13 novembre, et au taux d'un simple billet de première classe.
D. POTTINGER,
Surintendant en chef.
Bureau du chemin de fer,
Moncton, N. B. 7 Nov 1891.

LIGNE DE ST-ROMUALD
A PARTIR de LUNDI, le 2 NOVEMBRE, le temps et les circonstances le permettant, le vapeur "Levis" capitaine Desfosses, quittera

| Québec. | | St-Romuald |
|---|---|---|
| 7.00 A. M. | | 6.00 A. M. |
| 9.00 A. M. | | 8.00 A. M. |
| 11.30 A. M. | | 10.00 A. M. |
| 2.00 P. M. | | 1.00 P. M. |
| 4.00 P. M. | | 3.00 P. M. |
| 5.30 P. M. | LES DIMANCHES | 2.00 P. M. |
| 8.00 P. M. | | 4.00 P. M. |
| 9.00 P. M. | | |

Arrêtant au quai Bowen, à Sillery, aller et ret.
Les jours de fête, un voyage se fera à 8 hrs du matin de St-Romuald, et dans l'après-midi les heures seront les mêmes que le dimanche.

Ligne de l'Isle d'Orléans
Après le 2 NOV. le temps et les circonstances le permettant, le vapeur "Orleans" capt. Bolduc, fera le trajet comme suit:

| Isle d'Orléans | | Québec |
|---|---|---|
| 6.00 A. M. | | 7.00 A. M. |
| 8.00 A. M. | | 9.15 A. M. |
| 10.00 A. M. | | 11.30 A. M. |
| 1.00 P. M. | | 2.00 P. M. |
| 3.00 P. M. | LES DIMANCH | 4.30 P. M. |
| 12.00 | | 1.00 P. M. |
| 1.30 P. M. | | 2.30 P. M. |
| 4.00 P. M. | | |

Les jours de fête, un voyage se fera à 8 hrs du matin de l'Isle, et dans l'après-midi les heures seront les mêmes que le dimanche.
Les dimanches et les fêtes, le prix de passage sera le même pour St-Joseph que pour l'Isle.
6 mai 1891—

LA LIGNE FRANÇAISE DU HAVRE
Compagnie Generale Transatlantique
Les magnifiques paquebots de cette ligne favorite pour le continent partiront de la jetée n. 42 nouveau numero de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:
LA BRETAGNE, Collier, Samedi, 14 Novembre, à 1.30 hrs p. m.
LA BOURGOGNE, Lebœuf, Samedi, 21 Octobre à 7 a. m.
LA GASCOGNE, Santelli, Samedi, 28 Novembre à 1 P. M.
LA CHAMPAGNE, Boyer, Samedi, 5 Décembre, à 6.30 A. M.
PRIX DU PASSAGE POUR LE HAVRE
1ère classe (vin compris) $80 à $120.
2eme classe..... $60.
Billets aller et retour à prix réduits.
Entrepont de New-York au Havre, $24.50. Entrepont de New York a Paris, $27.50, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
A. FORGET, Agent Général.
3 Bowling Green, New-York
E. STOCKING, agent pour Quebec.

PACIFIQUE CANADIEN
Excursions à Bon Marché
—DE—
QUEBEC
—A—
BOSTON, Mass.
Et Retour
Au taux de $14.60
Billets bons pour aller le
16 NOVEMBRE
Et revenir le
26 NOVEMBRE
Pour plus amples informations, pour l'achat des billets et aussi pour se réserver un passage à bord des chars-parlour et dortoir, s'adresser à l'agence générale des billets,
HOTEL ST-LOUIS,
ET LA
STATION DU PALAIS
Québec, 11 nov 1891.

Chemin de Fer Intercolonial
1891 Arrangement d'Hiver 1892
Lé et après LUNDI, le 5 OCTOBRE 1891, les trains sur ce chemin de fer circuleront quotidiennement (dimanche excepté) comme suit:
LES TRAINS QUITTERONT LEVIS
Accommodation pour Riviere-du-Loup et Campbellton..... 7.30
Accommodation pour Rivière du Loup..... 8.00
Pour Halifax et St Jean..... 14.35
Pour la Rivière du Loup..... 18.00
LES TRAINS ARRIVERONT A LEVIS
Accommodation de la Rivière du Loup... 5.30
De Halifax et St-Jean..... 11.40
Accommodation de Campbellton..... 13.20
Accommodation de la Rivière du Loup et Campbellton..... 16.50
Le char dortoir attaché au train Express partant de Levis à 14.35 h. se rend à Halifax.
Tous les trains de ce train sont eclairés à la lumière électrique et chauffés par la vapeur de la locomotive.
Tous les trains circuleront d'après le Eastern Standard Time.
On se procurera des billets et des informations à propos de la voie, des taux de fret et des passagers en s'adressant a
AGENCE DE QUEBEC,
D. R. McDonald,
19, rue Dalhousie, Québec
D. POTTINGER,
Surintendant en chef.
Bureau du chemin de fer,
Moncton, N. B., 17 juin 1891.

CHEMIN DE FER
Québec, Montmorency et Charlevoix
COMMENCANT LUNDI, le 19 Octobre 1891, les trains circuleront comme suit.
LA SEMAINE
Laissent Québec pour Ste-Anne à 7.30 a. m., et 5.40 p. m.
Arrivent à Québec de Ste-Anne à 7.30 a. m., et 1.05 p. m. AVIS: Les samedis, le train laissera Ste-Anne à 12.30 p. m. au lieu de 12.00 et arrivera à Québec à 1.30 p. m.
LES DIMANCHES
Laissent Québec pour Ste-Anne à 7.30 a. m., 2.00 p. m., 5.40 p. m.
Arrivent à Québec de Ste-Anne à 7.30 a. m., 1.05 p. m., et 5.05 p. m.
Pour les taux spéciaux du fret et des passagers, s'adresser au surintendant.
C.S. CRESSMAN,
W. E. RUSSELL, Gérant.
Surintendant.

Le et après Lundi, le 5 Octobre 1891, les trains partiront de la station du Pacifique, Palais, Québec, et arriveront comme suit, excepte les dimanches:
DEPART DE QUEBEC
7.30 A. M.—Express direct pour le Lac St-Jean, tous les mardi, jeudi et samedi, arrivant à la jonction Chambord à 5.48 p. m., et a Roberval à 6.30 p. m.
4.15 P. M.—Train local de la malle part tous les jours pour St-Raymond arrivant à 6.45 p. m. et se rendra jusqu'à la Rivière à Pierre le lundi, mercredi et vendredi, y arrivant à 8.15 p. m.
ARRIVEE A QUEBEC
9.00 A. M.—Train local de la malle part tous les jours de St Raymond à 6.30 a. m. et de la Rivière à Pierre à 5.00 a. m. le mardi, jeudi et samedi, arrivant à Québec à 9.00 a. m.
6.40 P. M.—Express direct part de Roberval à 7.30 a. m., le lundi, mercredi et vendredi, et de la jonction Chambord à 8.12 a.m. pour Québec, y arrivant à 6.40 p. m.
Vingt minutes pour prendre le lunch au lac Edouard.
L'Express direct fera raccordement à la Rivière à Pierre avec le chemin de fer des Basses Laurentides pour St-Tite, Grandes Piles et Trois-Rivières, vers le 1er Novembre.
Le fret pour la Rivière à Pierre et les stations intermédiaires ne sera pas reçu à Québec après 3 p. m., et pour les endroits au-delà de la Rivière à Pierre, après 5 heures p. m.
Billets de retour de première classe aux taux d'un simple billet, de Québec à toutes les stations, émis les samedis, bons pour revenir jusqu'au lundi suivant.
Le chemin de fer transportera les nouveaux colons et leurs familles et une quantité limitée de leurs effets de ménage GRATIS.
On peut se procurer des billets de passage chez R. M. Stocking, vis-à-vis l'Hôtel St-Louis, et chez Suzor & Trudelle, 87 rue du Pont.
Pour informations au sujet des prix pour les passagers et des taux pour le fret s'adresser a ALEXANDRE HARDY, Agent Général pour les Passagers et le Fret, Québec.
J. G SCOTT,
Sec. et Gérant
Québec, 21 octobre 1891.

Le Vapeur "Montmagny" Capt. Vien
LE et après le 21 Sept., et jusqu'à avis contraire, le temps et les circonstances le permettant, fera le voyage comme suit, (Dimanche et jour de fêtes excepté):

| De | | De Québec |
|---|---|---|
| Berthier | 6.00 A. M. | |
| St-Jean | 6.30 A. M. | |
| St-Michel | 7.15 A. M. | 3.00 P. M. |
| St-Laurent | 8.00 A. M. | |
| Le Samedi | | |
| Berthier | 3.00 A. M. | |
| St-Jean | 4.00 A. M. | |
| St-Michel | 5.00 A. M. | 3.00 P. M. |
| St-Laurent | 6.00 A. M. | |

LA
Petite Sœur
PAR
*ERNEST DAUDET*

Elle fut engagée pour la saison, eut des appointements et connut, trop vite pour elle, le gros enzens des succès populaires. Quand à M. Breslier, il pensait que l'essentiel était qu'elle se fit connaître. Sous l'empire d'un enthousiasme véritable, il consentit à parcourir tous les soirs la distance qui séparait la rue Cuvier des Champs Elysées, tantôt seul, tantôt accompagné de madame Suzanne, afin d'entendre les chansons nègres et autres morceaux dits par Florence la Créole. Cela durait depuis un mois, lorsque André de la Breslaye fit la rencontre de son créancier.

Deux jours après, André reçut l'autorisation d'aller occuper son ancien appartement. M. Guillaume Breslier avait prié la créole de monter à l'étage au-dessus, où un tapissier organisait à la hâte une installation provisoire. Ce jour-là, vers cinq heures du soir, André se retrouva dans la maison de laquelle il était sorti trois ans auparavant, ruiné et en quelque sorte chassé par celui qui avait consommé son désastre. Il y revenait sans que sa situation matérielle se fût modifiée ; mais il se sentait meilleur ; son esprit nourrissait des projets plus dignes d'un honnête homme que ceux qu'il avait jadis caressés. La pensée de Sidonie, pénétrant la sienne, semblait lui avoir communiqué sa pureté, son élévation, sa fermeté dans le bien. Elle dominait tous ses actes. Aussi lorsqu'il entra dans cet appartement que M. Guillaume Breslier lui rendait presque intact, parmi ces meubles familiers, témoins, de fautes lointaines déjà durement expiées, bien que tout en ces lieux lui rappelât les séductions menteuses auxquelles il avait autrefois succombé, ses bonnes résolutions n'en furent pas ébranlées. S'il n'eut pas été resolu à revenir au bien, il aurait pu se créer une existence facile et opulente. La générosité intéressée de M. Guillaume Breslier lui assurait pour de longs jour le bien être, la tranquillité et l'aurait dédommagé des pertes que son créancier lui avait fait subir. Mais il ne voulait pas d'une envie oisive et déshonorée. Il avait conçu le projet de se réhabiliter par le travail en même temps qu'il tenterait d'arracher sa fortune aux mains cupides qui la détenaient. En feignant de souscrire aux conditions dictées par M. Guillaume, il ne poursuivait d'autre but que celui de se rendre libre en faisant disparaître les preuves d'une faute amèrement regrettée, et qui constituait l'unique force de son ennemi. Le jour où il aurait reussi, il romprait l'odieux marché qui le liait provisoirement à un homme méprisé, et l'égalité des armes étant assurée, il n'hésiterait pas à entreprendre la lutte contra lui.

Plein de cette pensée, il s'installa dans sa demeure comme un voyageur dans une auberge : il ne devait y passer que le temps de réaliser ses projets, et il ne s'abandonna à aucune des satisfactions que procure le bien-être matériel.

Il prit même une résolution nouvelle. Il aurait rougi d'avouer ses projets à Sidonie, et il voulait les lui taire, dut-il se résigner à mentir pour la tromper jusqu'à ce que son but fût atteint. Il prit le parti de louer dans un quartier modeste, non loin d'elle, une chambre. L'appartement de l'avenue des Champs-Elysées ne serait que le décor de la comédie qu'il était tenu de jouer. La chambre d'étudiant serait, au contraire son domicile réel, le seul qu'il ferait connaître à sa petite sœur. Le même motif le décida à se créer une occupation apparente, afin de justifier auprès d'elle ses moyens d'existence.

Après avoir fait acte de présence chez lui où deux domestiques avaient été mis à ses ordres par M. Breslier, en attendant que lui-même en choisit d'autres, il sortit et se dirigea vers la rue Saint-Jacques. Il s'arrêta en route pour louer une chambre. Il l'a choisit dans une maison de la rue des Postes, l'une des plus paisibles rues de Paris. Situé au cinquième étage, cette chambre était simplement meublée, assez vaste, avec deux croisées s'ouvrant sur un jardin, que trois gros marronniers remplissaient d'ombre et de silence. Il en paya par avance le loyer pour trois mois, après avoir dit au concierge qu'il habitait souvent la campagne, et qu'il n'y pas lieu de s'étonner s'il ne venait pas tous les jours. Il y fit transporter ses vêtements et ses livres, et dès lors, il eut une retraite dans laquelle il se promit de s'enfermer toutes les fois qu'il sentirait ses bonnes résolutions s'affaiblir ou le découragement menacer son esprit et son cœur. C'est dans ce coin ignoré qu'il voulait placer, comme dans une chapelle mystérieuse, l'image de Sidonie, afin de pouvoir y goûter en paix le bonheur de songer à elle. A l'heure du dîner il se présenta chez sa petite sœur. Elle fut heureuse de le voir et voulut qu'il s'assît à sa table.

—Vous serez attendu tous les jours lui dit-elle, veuillez vous en souvenir.

Pendant le repas, auquel assistait Courbelot, il annonça qu'il avait quitté l'hôtel.

—J'étais entraîné à des dépenses qui auraient trop vite épuisé mes ressources, dit-il. J'ai trouvé dans la rue des Postes, non loin d'ici, une chambre modeste et d'un prix modéré. Je me suis décidé à l'arrêter après avoir eu avec M. Breslier un long entretien. Cet homme est inflexible, et actuellement, je ne dois rien espérer de lui. Il faut attendre une occasion propice pour avoir raison de ses rigueurs. Jusque-là, je ne peux assurer mon existence qu'à force d'économies et de travail. L'économie, je suis en état de la réaliser ; mais, le travail, je ne l'ai pas encore...

—Je crois l'avoir trouvé, monsieur le marquis répondit Courbelot.

—Vous mon brave ami !

—Oui, moi ; Sidonie m'ayant fait connaître que vous n'aviez plus d'autre moyen d'existence, je me suis adressé à mon ami Lantillon. Il est homme de bon conseil et il m'a répondu que si vous étiez ferré sur l'orthographe et la grammaire, il vous ferait entrer comme correcteur dans l'imprimerie ou il est occupé. Vous pourrez y gagné, à ce qu'il croit deux cents francs par mois, et quoique la besogne soit difficile, ce n'est pas, paraît-il, la mer à boire.

—Voilà une heureuse nouvelle ! s'écria André. Je vous remercie, Courbelot, et vous aussi, petite-sœur! Je tâcherai que Lantillon soit content de moi.

En parlant ainsi, il offrait les mains à ses amis et s'efforçait de sourire. Mais son sourire cachait une inquiétude. Il venait d'entasser mensonge sur mensonges, afin que Sidonie ne connût pas ses relations avec Breslier. S'il feignait maintenant d'accepter les offres de Lantillon, il serait obligé de confier son secret à l'honnête ouvrier afin que celui-ci consentît à dire et à laisser croire qu'il les avait acceptées réellement.

Le lendemain du jour où il avait construit l'édifice de ses projets, il se trouvait vers dix heures du matin dans sa chambre, ayant repris aux yeux de ses gens ses habitudes élégantes, quand on annonça M. Guillaume. L'honorable personnage se présenta le sourire aux lèvres, le corps un peu raidi par l'effort contant qu'il faisait afin de combattre la vieillesse qui le courbait déjà sensiblement.

—Bonjour, mon jeune ami, dit-il en saluant. Allez-vous bien ? Etes-vous heureux ? Etes-vous satisfait ?

—Très heureux et très satisfait, monsieur, je vous remercie, répondit André, en surmontant sa répugnance et en entrant pleinement dans son rôle.

M. Guillaume, qui tenait dans sa main gauche sa canne et son chapeau, s'approcha d'une glace, s'y regarda, passa la main droite dans ses cheveux : puis se jetant sur un divan.

—Ne me trouvez-vous pas un air tout à fait extraordinaire, mon jeune ami ? demanda-t-il.

—Vous avez une excellente mine ce matin, monsieur fit André, surpris de cette question.

—Excellente mine ! C'est cela même. Mais est-ce tout ? Ne vous semble-t-il pas que le contentement brille sur mes traits, que je resplendis ? Dites que je resplendis, marquis, dites-le.

—Je dirai que vous resplendissez, si vous le désirez. Il est certain que vous ne cachez pas votre joie et que je la devine sans en connaître la cause.

—La cause ! oh ! vous la saurez car c'est de vous qu'il s'agit ; oui de vous, monsieur mon associé ; j'ai une opération à vous proposer, et elle est excellente.

—Eh bien, monsieur, je vous écoute.

—Je vais y venir ; mais, avant tout j'ai des reproches à vous faire.

—Des reproches, à moi !

—Oui, certes, car vous n'observez pas nos conventions.

André le regardait de plus en plus étonné.

—Vous ne les observez pas, continua M. Guillaume : vous m'aviez promis de reprendre vos anciennes habitudes, afin de prouver à tous que vous êtes riche et de ne laisser subsister aucun doute à cet égard. Or, je viens de voir, en traversant la cour, que vos écuries sont vides, que vos voitures laissées par moi sous la remise sont encore dans leurs enveloppes de toile, et votre valet de chambre m'apprend que vous n'avez encore ni cocher ni palefrenier. Qu'attendez-vous donc ? Et vos amis, il paraît que vous ne leur avez pas annoncé votre retour.

—Mon valet de chambre est un bavard, répondit André, non sans impertinence, et je le chasserai s'il vous rend inexactement compte de mes actions.

M. Guillaume rougit et balbutia :

—Croyez, monsieur le marquis, que je l'ai pas mis ici pour cela et que si vous en doutez...

André l'interrompit.

—Qu'il me surveille ou non, peu m'importe ; mais je veux qu'il vous dise la vérité. Or la vérité est tout autre. J'aurai chevaux et cocher demain matin. Quant à mes amis, je ne sais encore où ils sont. Saint-Alvère n'habite plus son petit hôtel. Fortinais est marié...

—C'est bien, monsieur le marquis, je m'en rapporte à vous, se hâta de dire M. Guillaume Breslier, qui se repentait en ce moment d'avoir méconnu son associé. Je sais que vous vous conduirez avec habilité. Ne parlons plus de cela. Je dois vous entretenir de l'objet qui m'a conduit ici ce matin.

—Parlez, monsieur ; mais, avant, permettez-moi de demander mon déjeuner et de vous offrir de la partager avec moi.

—C'est justement ce que je ne peux permettre. de vous offre à déjeuner et vous ménagé une fière surprise je vous en réponds.

—C'est différend, répondit le marquis avec résignation.

M. Guillaume Breslier se recueillit pendant un instant, puis il commença en ces termes :

—Vous n'ignorez pas, monsieur le marquis, quel est l'objet de notre association. Elle a pour but, laissez-moi vous le rappeler, de permettre que vous repariez, à bref délai, les brèches faite à votre fortune, sans qu'il m'en coûte rien à moi votre créancier, qui veux me payer de tout ce que vous me devez, si c'est possible et réaliser même des bénéfices. Voilà bien l'objet de notre association.

—C'est cela même ! dit André, qui voulait à tout prix gagner, par sa docilité, la confiance de M. Guillaume Breslier.

—Les moyens qui peuvent nous conduire à ce résultat sont nombreux. Il y a d'abord certaines opérations que vous vous devez chercher à faire surgir dans votre monde et que vous conduirez sous ma direction. Il y a ensuite votre mariage. Si vous trouvez, en même temps qu'une grosse dot, la possibilité de vous l'approprier...

—N'insistons pas, monsieur ; j'ai compris et nous sommes d'accord.

*A suivre*

A cette saison, les enfants souffrent presque tous du Catarrhe. Ne laissez pas eng

# Au Bon Ton

Nous publierons d'ici à quelques jours une liste attrayante des Chocolats, Bonbons français, Confiseries, Vins, Produits alimentaires reçus dernièrement pour l'usage du commerce et des familles rentrées à la ville.

En attendant le Bon Ton sollicite une visite.


## QUEBEC

MERCREDI, 11 NOVEMBRE 1891

## Les Canadiens-Francais

**Ce que pense de nous la presse américaine**

La *Tribune* de New-York publie sous la signature de M. Francis Weyland Glen, ancien député d'Ontario, un article très sympathique aux Canadiens-français catholiques.

Nous ne partageons pas toutes les idées émises par M. Glen au cours de cet article écrit au point de vue de l'annexion de notre province aux Etats-Unis, mais il prouve que nous sommes mieux compris, mieux appréciés par la presse américaine que par la presse anglaise et par certains hommes publics de la province d'Ontario, qui dans ces derniers temps, surtout, ont entrepris contre nous une croisade qui n'a d'autre but que notre humiliation comme race et notre asservissement; croisade qui, dans un avenir prochain peut-être, mettra en danger notre système de gouvernement et nos institutions politiques, et qui nous forcera à choisir entre l'annexion aux Etats-Unis et l'Union législative.

Nous sommes forts encore, mais nous le serions plus si nous pouvions trouver les moyens de cimenter entre les différents groupes de notre classe dirigeante une union d'autant plus désirable que nos ennemis sont plus disposés à profiter de nos divisions pour arriver à nous écraser.

Inutile de se le dissimuler et de se bercer d'illusions. Nous traversons une des périodes les plus critiques de notre existence politique.

Les derniers événements à Ottawa nous en ont fourni une nouvelle preuve.

Il a fallu toute la fermeté du premier-ministre M. Abbott et de son lieutenant M. Chapleau pour faire reconnaître nos droits comme province et si ces deux hommes n'eussent pas su résister aux clameurs fanatiques venant de toutes les parties d'Ontario et de quelques coins de notre propre province, nous serions aujourd'hui en pleine crise politique; crise qui aurait pu avoir des résultats excessivement graves pour nous.

La crainte seule de perdre le pouvoir a arrêté le torrent du fanatisme que l'on avait dirigé sur notre province, mais ce n'est que partie remise, soyons-en bien convaincus et l'on saisira toutes les occasions de recommencer.

Nous citons de la *Tribune*.

Certains protestants par trop zélés ont représenté que le fait que la grande majorité de la population de la province de Québec est française et catholique est une objection sérieuse à l'annexion du Canada aux Etats-Unis. J'appartiens à la branche extrême de l'église episcopale protestante, de sorte qu'on ne pourra pas m'accuser de pencher vers la religion catholique; d'un autre côté, je ne suis pas, je l'espère, un protestant bigot et fanatique.

J'ai observé et étudié les Canadiens-français catholiques du Nouveau-Brunswick, de Québec et de l'est d'Ontario avec beaucoup d'intérêt depuis trente ans. J'étais préjugé contre eux lorsque je commençai mon examen. Il n'y a pas sur ce continent de race plus attachée à son foyer, plus affable, plus tranquille, plus obligeante, plus respectueuse des lois, plus sobre, plus morale, plus réservée et plus généreuse que la race canadienne-française et catholique du Canada. Il n'y a pas de race plus fidèle aux serments conjugaux. Sous ce rapport, les Canadiens-français nous sont supérieurs. La vie et la propriété sont choses aussi sacrées dans la province de Québec que dans la province d'Ontario ou la Nouvelle-Angleterre. Ils sont extrêmement polis et respectueux envers les autorités. La population de la province de Québec est française par au moins 80 par cent, mais jamais la minorité protestante de Québec ne l'a accusée d'injustice dans l'administration de la loi, de même qu'elle ne l'a jamais accusée de vouloir lui imposer une injustice. Je mettrais avec bien plus de confiance le sort de ma vie et de mes biens dans les mains d'une majorité canadienne-française et catholique que dans celles d'une majorité protestante et orangiste d'Ontario.

L'agitation contre les catholiques de la province de Québec a été soulevée en grande partie par la société des orangistes d'Ontario.

Lorsque M. Mercier, en sa qualité de premier-ministre de Québec, régla il y a quelques années la réclamation si longtemps en souffrance des jésuites en leur payant $400,000 pour être distribuées parmi les écoles catholiques, il donna à la minorité protestante de la province sa part tête pour les écoles protestantes. Si l'annexion s'opère, la province de Québec formera un état dans l'Union Américaine et elle aura le contrôle absolu de ses affaires locales; la majorité de sa population serait française et catholique.

Elle n'a pas été injuste à la minorité dans le passé; et quelle raison y a-t-il de supposer quelle le sera dans l'avenir? La minorité protestante de la province n'a jamais appelé au gouvernement du Canada depuis la Confédération contre l'action de la majorité catholique. Les orangistes d'Ontario, dirigés par Dalton McCarthy, membre du parlement, se sont efforcés de créer des difficultés à propos du règlement de la réclamation des jésuites, opéré par M. Mercier, mais ils ont échoué. Bien que la grande majorité des contribuables de Montréal se compose de français catholiques, le maire de la ville a été plus fréquemment choisi parmi la minorité protestante que parmi les canadiens-français. Il y a eu peu de scandales dans la législature de Québec comparativement à ceux du parlement du Canada à Ottawa.

Les grands chefs corrupteurs du Canada sont tous des écossais ou d'extraction irlandaise, et, à l'exception de l'hon. Thomas McGreevy, protestants. Il n'y a pas de noms plus brillants et plus honorables dans l'histoire du parlement de la Puissance que ceux des Taché, Dorion, Joly et Laurier, tous libéraux canadiens-français. Sir George Etienne Cartier, Sir Hector Langevin et Sir Adolphe Caron ont été entraînés à la suite de Sir John A. Macdonald et ils sont les seuls politiciens français qui aient reçu des titres depuis la Confédération.

Je serais plutôt disposé à annexer 500,000 canadien français catholique que 100,000 orangistes d'Ontario. Les statistiques criminelles de la province de Québec sont aussi favorables aux canadiens-francais que le sont celles d'Ontario aux protestants de cette province.

Les français sont républicains de disposition et ils se feront à nos institutions très rapidement après l'annexion.

La population française a fourni sa pleine part de législateurs honnêtes et patriotes au parlement du Canada.

Ils ne sont peut-être pas aussi ambitieux, au point de vue commercial, que les écossais, les anglais et les irlandais du Canada, mais ils sont aussi loyaux au Canada, aussi moraux, aussi pacifiques et aussi fidèles à l'Etat que leurs freres protestants. Nous les américaniserons certainement sans aucune difficulté, comme nous l'avons fait pour toutes les races qui sont venues en notre contact, ainsi que pour toutes les institutions sans excepter les églises Presbytérienne et catholique. Je n'ai aucune sympathie pour les protestants qui sont prêts à déclarer la guerre à l'église catholique en ce pays. Elle s'américanise tranquillement tandis, que nous nous approchons annellement du catholicisme romain.

Nos citoyens catholiques n'ont jamais été déloyaux à la république. Nous ne devons pas oublier qu'aux jours les plus sombres de la rébellion nous avons envoyés trois hommes remarquables en Europe pour nous gagner l'opinion publique; l'archevêque Hughes, Thurlow Weed et Henry Ward Beecher.

Le grand prélat catholique romain n'a pas été moins sincère, moins énergique et moins dévoué pour nous gagner cette sympathie étrangère que ne l'ont été ses deux compagnons protestants.

La race française nous a aidé considérablement à établir la république et à maintenir notre indépendance. Il ne nous a jamais été donné d'accuser les français de froideur et d'oubli depuis 1776. Pourquoi aurions-nous raison de suspecter leurs descendants qui ont pendant des siècles été nos pacifiques voisins?

Pendant la guerre civile, l'aristocratie anglaise de Québec, Montréal, Ottawa, Kingston, Toronto, Hamilton, London et Ste Catherines a accueilli et logé les rebelles du Sud, leur accordant aide, sympathie et confort. Il n'en a pas été ainsi chez la bourgeoisie française de Montréal et de Québec. Les conservateurs français les plus enragés même n'approuvent pas les attaques faites contre nous par la presse et les chefs tories anglais.

Il n'existe aucune raison valable pour que nous hésitions à tendre les bras aux catholiques canadiens-français du Québec et à les recevoir comme citoyens de la Grande République.

FRANCIS WAYLAND GLEN.

Brooklyn, nov. 1891.

### CONTRADICTION

Il est amusant de lire ce que disent les journaux hostiles à l'administration Abbott-Chapleau sur le dénouement des difficultés qui pendant quelques jours ont existé à Ottawa.

Evidemment l'on comptait sur une rupture entre ces deux hommes d'Etat, rupture qui aurait eu pour résultat, au moins dans l'opinion de plusieurs, de faire descendre des bancs du trésor ceux qui trônent actuellement.

Le désappointement perce dans les écrits de quelques-uns de nos confrères; car les uns blâment sévèrement M. Chapleau de n'avoir pas persisté dans sa demande du portefeuille des chemins de fer, et l'accusent d'avoir reculé encore une fois, tandis que d'autres disent que M. Chapleau a obtenu ce qu'il a voulu, que le premier-ministre Abbott a manqué de fermeté et de cette détermination qui est la principale qualité d'un homme d'Etat.

L'on crie même au scandale et à l'immoralité parce que, dit-on, un premier-ministre ne doit jamais se laisser poser des conditions par aucun de ses collègues.

L'*Evénement* croit que la solution des difficultés qui ont failli nous amener une crise politique grave, est une solution heureuse au point de vue du bien général du pays, car une continuation exagérée de ce différent était de nature à compromettre gravement les intérêts du commerce et de l'industrie.

A la prochaine session du parlement fédéral les députés jugeront du choix des ministres et diront si ce choix a été judicieux.

---

La *Minerve* dit qu'une vingtaine de députés libéraux étaient à Montréal lundi. Il y aurait eu caucus et prise en considération de la situation actuelle. M. Bernatchez, ajoute la *Minerve*, représentait le district de Québec.

---

Mgr Taché célèbrera le 23 courant le 40e anniversaire de sa consécration épiscopale. Mgr Taché est l'une des plus belles figures de l'épiscopat canadien. Au Manitoba il est aimé commme un bon père est aimé de ses enfants. Mgr Taché a fait dans les provinces de l'ouest plus qu'aucun autre homme pour assurer aux Canadiens français la jouissance de leurs droits et le respect de leurs concitoyens. *Ad multos annos!*

---

Le gouvernement chilien cherche à trancher d'une façon amicale le différend soulevé entre le Chili et les Etats-Unis par l'incident du *Baltimore*.

## A VOUS! A VOUS

**Conte cynégétique**

La chaleur devint accablante, lorsque nous eûmes franchi les brémailles et les chaumes qui entouront la jolie villa de mon ami M..., située à quelque distance de Bracieux, en Sologne.

Tant que nous battions la plaine, une brise relativement fraîche nous caressait le visage et nous aidait à braver un soleil brûlant. Mais, une fois sous bois, le vent s'apaisait tout à coup, une chaleur sourde montait du sol sablonneux où enfonçaient nos lourdes bottes de chasse; et alors, en vérité, le malaise devenait insupportable, d'autant plus que nous étions littéralement dévorés par les taons.

Si encore nous avions rencontré un peu de gibier, le plaisir de tirer quelques coups de fusil nous eût redonné du courage. Mais cela semblait un défi, une gageure. Dans ce pays giboyeux par excellence, où nous avions tué chacun une dizaine de pièces la veille où nous devions en abattre autant le lendemin, nous ne trouvions rien, ni poil, ni plume.

—Oui! s'écria, après une heure de marche inutile, le commandant G..., solide gaillard, il est vrai, mais peu ami de la "bredouille". Ouf! je propose un sieste. Biquet (c'était le nom du garde particulier de M. M...) va courir au château et nous rapportera des rafraîchissements.....

Avisant un chêne qui faisait de l'ombre sur un terrre herbeux, le commandant ajouta:

—Demi-tour à gauche et en place, repos!

Personne ne protesta. Un instant après, nous nous étendions de notre mieux sous le feuillage protecteur, et, les cigares allumés, les histoires commencèrent.

—Cette douce température me rappelle mes débuts cynégétiques, dit notre amphitryon, qui était un conteur des plus intéressants.

—Narrez-nous cela! répondirent plusieurs voix.

—Oh! ce ne sera pas long, reprit-il sans se faire prier. A l'époque où j'étudiais le droit, je fus invité par un riche propriétaire beauceron à une ouverture de chasse, et je m'empressai de me rendre à l'invitation. Je fis emplette d'un costume complet, d'un fusil à bascule et d'un chien. Oh! celui-là, n'en parlons pas. Du reste, il n'eut aucun rôle dans l'aventure que je vous raconte.

Harnaché, sanglé, horriblement gêné dans mes brodequins tout neufs, dans mes guêtres de cuir qui m'emprisonnaient les jambes, me voilà donc mêlé au groupe des quelques fameux "fusils" également amis de mon hôte.

Comme aujourd'hui, la chaleur était suffocante. On chassait aux chiens courants, et, comme aujourd'hui, on ne rencontrait rien.

Le poste qu'on m'avait assigné se trouvait être assez agréable, comme lieu de repos. C'était l'angle de deux allées tracées dans un petit bois de trembles. Je m'y installai donc, l'arme au poing, l'œil et l'oreille aux aguets.

Un quart d'heure, une demi-heure se passent. Rien! Cependant je réfléchissais aux dangers de la chasse sous bois. Je craignais surtout de blesser quelqu'un de mes voisins, invisibles pour moi en ce moment. D'autre part, la chaleur m'anéantissait peu à peu. Bref, je finis par m'étendre sur le bord du bois et je m'endormis.

Naturellement, j'étais très mal couché. J'eus un cauchemar affreux. Je rêvai que j'avais tué mon ami, le propriétaire même de ce vaste domaine...

J'étais arrêté, jeté en prison. Puis, le juge d'instruction m'interrogeait. Par une coïncidence bizarre, ce magistrat, jeune encore, était un de mes anciens condisciples. Nous nous tutoyions, et il ne tarissait pas emprécations contre mon infamie.

—Comment, me disait-il, as-tu pu céder à un sentiment si bas? Car c'est l'envie, convien-en, c'est la jalousie que tu ressentais à l'égard de l'opulence de M. X..., c'est ce sentiment ignoble et vil qui t'a déterminé à faire feu sur lui. Malheureux! Tu comptais donc sans la justice! Tu espérais que ton crime serait considéré comme un accident, une simple maladresse de débutant, une étourderie de jeune chasseur inexpérimenté. Eh bien, tu te trompas, entends-tu, misérable, assassin! Allons, je te préviens que ton système de défense ne te serviras de rien avec moi. Au lieu de te renfermer dans ces dénégations intiles, je t'engage, si tu veux sauver ta tête, à entrer franchement dans la voie des aveux.

Ainsi parlait le magistrat. Et moi, avec des "cris du cœur" à apitoyer un rocher, j'affirmais vainement mon innocence.

Et les gendarmes me ramenaient en prison, en me bourrant le dos de coups de poing. Une heure après, la porte de mon cachot tournait de nouveau sur ses gonds énormes, et des hommes entraient, porteurs d'un appareil en bois ressemblant vaguement à un établi de menuisier. Derrière eux, le juge d'instruction, un mauvais sourire sur les lèvres, s'avançait en hochant la tête.

—Ah! tu ne veux pas parler, me dit-il. Eh bien, voici un petit instrument qui va te délier la langue...

Je regardai alors plus attentivement l'appareil, dont je ne m'expliquais pas, tout d'abord, la fonction. C'était un lit de torture!

—Voyons, Charles! sanglotais-je. Puisque je te dis que je ne l'ai pas fait exprès!

—Je te défends de m'appeler par mon petit nom! interrompait mon ex-condisciple. Il n'y a plus qu'un juge d'instruction et un inculpé, un meurtrier. Tu m'entends? Allons, avoue, et peut-être invoquerai-je pour toi le bénéfice des circonstances atténuantes.

—Je te jure.

—C'est bien! Gendarmes, reconduisez l'inculpé dans sa cellule!

On m'y coucha, et les bourreaux se mirent en mesure de me broyer les jambes, tout doucement, tout doucement.

—Inculpé, consens-tu à te reconnaître coupable de l'assassinat de M. X...?

Moi, d'une voix mourante, j'articulai encore ces mots:

—Charles, tu me fais bien du mal. Je n'aurais jamais cru cela d'un ancien copain.

—Il n'y a pas de copain ici, je te le répète.

Puis, s'adressant à mes bourreaux:

—Donnez encore quelques tours de roue!...

J'entendis et j'éprouvai à la fois un craquement dans tous mes os. C'était affreux.

Alors je tentai un effort suprême pour dégager mes membres à demi broyés. En même temps une voix perçante criait, à deux pas de moi:

—Avoue! Avoue!

Je ne sais ce qui se passa à ce moment; mais, par suite d'un mouvement désespéré, je me retrouvai à genoux, les mains jointes et je m'écriai:

—Eh bien, oui, j'avoue tout ce que tu voudras, plutôt que d'endurer un pareil supplice!

Puis je demeurai stupéfait. La victime, bien vivante, était devant mes yeux, riant d'un gros rire (un rire de riche propriétaire).

—Etes-vous fou? me demanda-t-il.

—Moi?...

—C'est comme ça que vous tirez les chevreuils que je vous signale?

—Un chevreuil? Vous m'avez signalé un.....

—Naturellement... N'avez-vous pas entendu: "A vous! A vous!".

Si fait, j'avais entendu; c'était même ça qui m'avait arraché, heureusement, à mon abominable cauchemar.

Il va sans dire que mon aventure, que j'oxpliquai très sincèrement, fit le bonheur de M. X... et de ses invités.

Telle fut ma première journée de chasse; et, aujourd'hui encore, je la rappelle volontiers à mon vieil ami, ma "victime", qui chasse aussi crânement qu'autrefois, et qui se porte à merveille.

Le garde avait débouché les bouteilles de bière, et le commandant G., élevant le premier son verre rempli jusqu'aux bords, conclut gaiement:

—A sa santé!

FIRMIN JAVEL.

### Conseil de ville de Lévis

**La question de l'aqueduc**

Séance du 9 novembre

Son Honneur le maire I. N. Belleau préside.

Sont présents: MM. les Conseillers Ls. Bégin, P. Robitaille, Jas. Gibson, M. Lamontagne, J. Fortin, D. Lainé, J. Carrier et J. C. Hamel, tous membres du conseil formant le quorum.

Lu une lettre du Shérif de Québec M. C. A. E. Gagnon informant le conseil qu'en vertu de l'acte de la Province de Québec, la 45 Vict. Chap, 26., et l'acte qui l'amande, la 48 Vict. Chap. 16, la construction pour aider à la construction du palais de justice de Québec, s'élevant à la somme de $398.31, telle pour reportée par le trésorier de la province, est payable depuis le premier octobre.

Le conseil décide que l'on paiera tout ensemble.

M. le maire donne lecture d'une longue lettre de M. J. Emile Vannier, ingenieur civil, soumettant au conseil des conditions pour la construction d'un aqueduc dans la ville.

Cette lettre est renvoyée au comité général pour en discuter la teneur.

Une autre lettre de la "Snow Steam Pump Company" aux mêmes fins est renvoyée en comité général après la séance.

En réponse à une lettre de MM. Labranche et Carrier, au sujet de leur citerne, le conseil décide qu'ils peuvent utiliser le pouvoir d'eau de la corporation comme d'habitude, à leur avantage, vu les dépenses qu'ils ont faites et vu qu'ils s'engagent, en cas d'incendie, à permettre aux pompes de puiser l'eau dans leur citerne.

Lu une requête des contribuables du quartier St-Laurent, attirant l'attention du conseil sur le danger des avalanches de neige dans le quartier St-Laurent, et demandant de faire construire une grande clôture au sommet de la falaise, afin d'empêcher les éboulements qui constituent un véritable danger.

Cette question est renvoyée en comité général où on la référera au surveillant qui devra faire rapport.

Revenu des barrières pour la semaine finissant le 26 oct. $37
" " 2 nov. 35
" " 9 " 35

Le rapport du comité général après la dernière séance arrête: que la demande de M. Louis Berg pour exemptions de taxes pour terrains destinés à la Buanderie, soit considérée à la séance suivante du conseil, pour savoir s'il a droit à cette demande: que la demande du chef de la brigade du feu, pour construction d'un canal devant conduire l'eau à la citerne Welsh et à la citerne de M. Gibson, soit accordée; que le secrétaire soit chargé de faire p acer un hydrant tel que stipulé à la citerne du Grand-Tronc; que le contrat pour confection des habits d'hiver des hommes du corps de police soit accordé à M. J. B. Michaud. Adopté.

Des soumissions de la part de MM. Elz. Veilleux, Jean Plante, N. Mercier, J. Tardif, F. Giguère, Omer Bégin, Rémi Potvin, Jean Boutin, Eustache Veilleux, F. Jalbert et Désiré Bégin pour entretenir les chemins de la ville pendant la saison d'hiver, sont déposées sur le bureau du conseil.

Il est proposé par M. le conseiller Lainé, secondé par M. le conseiller Carrier, que des soumissions soient demandées pour la fourniture de cinq cents (500) pieds de boyaux, pour le département du feu, pour remplacer ceux qui ont été mis hors de service.—Accordé

Il est alors proposé que le conseil s'ajourne à lundi le 23 novembre courant.

Et le conseil s'ajourne.

---


**Vinaigre**

Demandez à votre épicier le vinaigre fabriqué par Drouin frères et Cie, reconnu par les certificats d'analyse le meilleur et plus pur qui se fabriqué en Canada.

**A la librairie Montmorency Laval**

Nous attirons spécialement l'attention des amateur sur notre grande variété de vues stéréoscopiques en couleurs, de toutes les parties du monde, France, Espagne, Italie, Belgique, Angleterre, Allemagne, etc.

Prix $1.50 la doz. Une visite est sollicitée.

PRUNEAU & RIVADEAU.
28 rue de la Fabrique.

# 'ALE AND BEEF'

**La grande Nourriture**
**Et le grand Tonique**
**Pour les Invalides**
**Et les Convalescents**

Le célèbre Fothergill a dit en réponse à une demande qui lui avait été faite à ce sujet:

"Quelle grande amélioration pour la profession médicale si un chimiste pouvait obtenir un Extrait de Malt d'une digestion facile et contenant les éléments du bœuf et les qualités nutritives de l'Ale."

**"ALE AND BEEF"**

*Mettre dans une bouteille d'une pinte.*

**A vendre chez tous les Pharmaciens**

**PRIX---- 25 Cts**

14 octobre—1an.

**Le meilleur purificateur du Sang.**

Il est admis que la **Salsepareilla** est un bénéfice efficace, et la seule question est laquelle qui est la meilleure? Nous demandons pour cela qu'un essai impartial soit fait et nous vous enverrons par la malle un pamphlet donnant les directions en rapport au traitement, etc.

**ALSEPAREILLE**

# Sandham

Pamphlet descriptif avec toutes les directions sur le Traitement, la Diète etc., envoyée FRANC DE PORT

En s'adressant à

The WINDSOR Mfg Co
P. O. Boîte 2050 Montréal, P. Q.

# N'oubliez pas

—LA—

**GRANDE VENTE**

*Du Fonds de Banqueroute*

Qui se fait actuellement au

**No 116, rue St-Joseph**

NOUS venons de recevoir 1,500 pardessus et et autres habits pour hommes, jeunes gens et enfants, que nous vendons à grand sacrifice.

Pardessus en serge, $6.50 à $15.00.
Pardessus en melton, $6.00 à $14.00.
Pardessus en melton (qualité extra) **$10.00 à $20**
Autres pardessus, $4 à $12.00.
Pea-Jackets, $3.00 à $6.00.

N'oubliez pas que ce bon marché n'est que pour quelque temps, à la vente du Grand Fonds de Banqueroute

# 116, rue St-Joseph

ST-ROCH

# GRAVURE

ILLUSTRATIONS pour Catalogues, etc., d'après Photographie ou croquis tels que Portraits, Paysages, Vues de Bâtisses, Machineries, grandes planches pour Affiches, etc.

**IMPRESSIONS EN RELIEF**

toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. Gravures de cachet, Monogrammes, Armoiries, Autographes, etc.

Estampes en caoutchouc et en métal.

QUEBEC ENGRAVING Co. — C. Montminy, PROPRIÉTAIRE, 125, rue St-Pierre, QUEBEC

6 nov.—1m.

# A l'Enseigne du Tigre

**394, RUE ST-JEAN**

Magnifique assortiment de FOURRURES telles que BOAS, CASQUES, MANCHONS, PELERINES, MANTEAUX, CAPOTS, ROBES DE CARRIOLES, GANTS EN PELLETERIES, BUCKRIN et KID. Aussi, coiffures d'automne.

Prix très modérés. Une visite est sollicitée.

# BEDARD & PAPILLON

Chapeliers et Manchonniers

**394, Rue St-Jean**

5 octobre—1m.

**LA CLEF DE LA SANTE.**

Ouvre toutes les portes obstruées des Intestins, des Rognons et du Foie, enlevant graduellement sans troubler le système, toutes les impuretés ou mauvaises humeurs des secrétions; corrigeant en même temps l'Acidité de l'Estomac, guerissant l'Entre de Faim, Dyspepsie, Maux de Tete, Etourdissements, Brulements d'Estomac, Constipation, Secheresse de la Peau, Hydropisie, Affaiblissement de la Vue, Jaunisse, Herpes, Erespele, Scrofule, Battements de Cœur, Etat Nerveux et Debilite Generale, toutes ces maladies et plusieurs autres semblables cèdent à l'influence bienfaisante de BURDOCK BLOOD BITTERS.

*En vente chez tous les Marchands.*

T. MILBURN & Co., Proprietaires, Toronto

# BEHAN BROS.

**Vêtements de dessous**

**Vêtements de dessous en laine pour dames, blancs et gris**

Camisoles en laine naturelle, pour dames.
Camisoles alpines, en laine écossaise.
Camisoles pesantes en laine écossaise.
Le même genre pour enfants, dans toutes les grandeurs.

Vêtements de dessous pour messieurs
Camisoles et Caleçons en laine écossaise fine.
Camisoles et caleçons en poil de chameau.
Camisoles et caleçons en laine d'Egypte.
Vêtements combinaisons pour hommes, femmes et enfants.
Bas pour pardessus, etc.

Notre département de vêtements de dessous est supérieur à tout autre dans le Dominion pour la variété, la qualité et la bonne valeur.

**Plus de larmes**

Ceux qui, jusqu'ici ont été sous le coup d'une grande souffrance ont dû verser beaucoup de larmes, en constatant que malgré toute la bonne volonté qu'on ait pu y apporter, la science s'est trouvée impuissante à enrayer les progrès de la maladie. Séchez vos pleurs vous tous qui avez eu le malheur d'être frappés de ce fléau, car les remèdes sauvages composés d'herbes et de racines de J.E.P. Racicot vont vous guérir infailliblement, si vous avez le courage de vous les procurer. Ce ne sont pas des remèdes qui ne procurent qu'un soulagement passager, au contraire, ils guérissent complètement quand ils sont judicieusement employés. Quelle que soit votre maladie, vous pouvez encore espérer, si vous vous rendez à Québec, là où au-dessus de la porte, il y a une ENSEIGNE DU GROS SAUVAGES, c'est-à-dire chez

**J. E. P. RACICOT**
**No 25, rue St-Joseph**
St-Roch, Québec.

# LA MAISON Z. PAQUET

## OUVERTURE —DU— Nouveau Magasin

## Marchandises d'Automne et d'Hiver

Le vaste établissement que nous venons de faire construire à l'ouest des deux magasins que nous possédions déjà, est maintenant ouvert.

Nous pouvons dire, sans exagération aucune, que notre maison est l'une des plus belles et des plus grandes du Canada. En effet, nos trois magasins, pris dans leur ensemble, contiennent une superficie de 94,000 pieds; de sorte qu'il y a de l'espace, mais pas trop, pour l'installation de nos marchandises.

Notre nouveau magasin mérite certainement une visite toute spéciale, et nous invitons tous nos concitoyens à venir l'examiner dans tous ses détails.

Pour éviter l'encombrement ou les allées et venues des acheteurs d'un magasin à un autre, nous les informons que notre assortiment est distribué comme suit: le premier magasin à l'ouest contient les marchandises destinées tout particulièrement aux dames; celui du centre renferme les fourrures, les tapis, les tweeds, les étoffes à manteaux, etc.; dans celui de l'est, on trouve les hardes faites, les chaussures, et tout ce qui concerne les vêtements d'hommes.

En connaissant la distribution que nous avons faite de nos départements, nos pratiques pourront se rendre directement au comptoir où leurs affaires les appelleront, et se faire servir avec promptitude.

Nos importations d'automne et d'hiver ont été faites avec soin et avec goût, et notre assortiment est beaucoup plus considérable et varié que les années passées. Nous avons en mains les Nouveautés les plus en vogue actuellement en Europe et aux Etats-Unis, et toutes nos marchandises sont réellement remarquables par la richesse et la qualité. L'acheteur pourra s'en convaincre en jetant un simple coup d'œil sur la courte nomenclature que nous publions ci-après.

## MACASIN DE L'OUEST

**SOIES.**—Gros Grain, Lyons, Armure, Royale, Mascotte, Bengaline unie et façonnée, Pongée unie et imprimée, Surah, Moiré français, Moire antique, Carreauté écossais, Peluches, Velours de Soie, Velveteens, etc., etc.

**ETOFFES POUR ROBES.**—Serge-Cachemire laine, Serge foulée, Etamine, Carreauté écossais laine, Beige croisé et uni, Drap pour costume, Tweed cheviot, mélangé, uni et fantaisie, Meltons, Cachemires, Merinos, Henrietta, etc.

**GARNITURES, ORNEMENTS,**

**ETOFFES NOIRES.**—Drap de Paris, Mérinos, Cachemire, Henrietta, Serge foulée, Ottoman, Drap soleil, Satine, Cachemirette, Cordé de Perse, Drap de crêpe et autres variétés d'Etoffes noires.

**CRÊPES FRANÇAIS ET ANGLAIS,**

**INDIENNES ET COTONNADES.**—Cretonnes, Toiles, Cotons et Toiles à draps et oreillers, Toiles à nappes, Coutils, Cotons ouatés, Cotons à tisser, Flanelles, Flanellettes, Winseys.

**CHAPEAUX** feutre et peluche pour dames, Rubans, Fleurs, Plumes, etc.

**MANTEAUX**, Gilets trois-quarts en Peluche, Sealette et Tweed, Dolmans et Collerettes en peluche, Collerettes en drap, Gilets brodés, Manteaux et Gilets doublés en soie et en fourrure.

**CHALES**, Jerseys, Imperméables, Camisoles pour dames, Corsets, etc.

**MANTEAUX ET ROBES DE BAPTEME**, Capines, etc.

**Pour le Clergé et les Communautés Religieuses.**—Bas d'aube, Point pour des aubes, Glands, Galons, Mirais et Franges d'or, Drap à soutane, Ceintures en soie et en laine, etc.

## MACASIN DU CENTRE

**DEPARTEMENT DES FOURRURES**, telles que Boas, Casques, Manchons, Manteaux, Capots, Robes de voitures, etc. Une grande variété et une quantité considérable de Pelleteries du premier choix, les plus nouvelles et d'un fini insurpassable.

**SEALETTE** de la célèbre Fabrique Joseph Walker & Sons.

**TWEEDS** canadiens, anglais et écossais, Melton, Drap de castor, Vénitien, Ratine, Président, Etoffes à manteaux, Etoffes brochées soie et laine, Serges françaises et anglaises, Drap bleu pour écoliers, Drap, galons et caoutchouc pour voitures, Raquettes, Bordures, Ornements, Descentes de lit, etc.

**CHAPEAUX** pour Hommes et enfants, Couvrepieds, Couvertures de laine, Tapis Wilton, Bruxelles et Tapestry, Tapis impérial, en cr[illegible] etc. Rideaux chenille, Brocatelle, Gaze de soie et de point, Reps, Damas.

**GARNITURES** de chassis, Prélarts, Couchettes de fer, Matelas de crin et à ressorts, Lits et Oreillers de Plumes, Couvrepieds en édredon, Balais pour tapis, Rugs en velours et en mouton, Rugs Smyrne, Rugs Moquette.

## MACASIN DE L'EST

**HARDES FAITES**, Camisoles et Caleçons, Bas, Cols, Poignets, Bretelles, Gants, Mitaines et Cravates pour hommes. Chaussures, Claques, Etc., Tapisserie.

## Z. PAQUET.

**Demandez à votre Epicier le**

# BISCUIT CHAMPAGNE

*Rien n'égale sa Saveur et son Goût délicat. Il convient à tous les Estomacs. En vente chez tous les Epiciers*

En Gros seulement par

# A. B. DUPUIS

190, RUE ST-PAUL.

Manufacturier et Négociant de Biscuits, Confiseries, Chocolats et Cigares

Août 1891—

# AVIS PUBLIC

Je donne avis à mes clients et au public en général que je suis l'agent de M. Jos. Gonthier propriétaire d'une des meilleures Teintureries à la vapeur du Dominion, et que je remplirai toutes les commandes que l'on voudra bien me confier, avec soins et promptitude, à des prix très modérés. Ce monsieur se charge aussi de nettoyer les habits, leur rendant leur beauté prémitive.

Encore des JOBS de Chaussures, à vendre à moitié prix chez

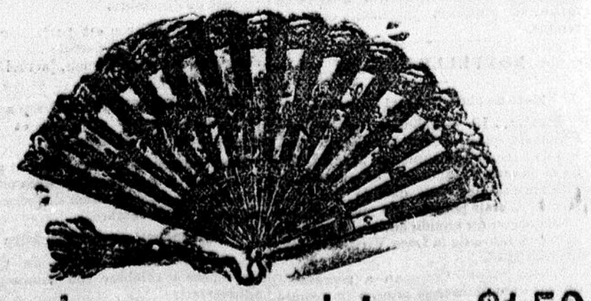
Les Claques à "grippes" sont maintenant arrivées.

Antoine Dassylva

*Marchand et Manufacturier de Chaussures*

**No 189, RUE ST-JOSEPH, ST-ROCH**

# EVENTAILS en PLUME



# Conleurs populaires $1.50

## G. SEIFERT,

34, RUE DE LA FABRIQUE

## Qu'est-ce que le

# CASTORIA

**Le Castoria est le remède du Dr Samuel Pitcher pour les bébés et les enfants. Il ne renferme ni opium, ni morphine, ni aucune autre substance narcotique. Il remplace avec succès les calmants, les pastilles, les sirops et l'huile de ricin. Il est agréable et garanti par l'usage qu'en ont fait depuis trente ans des millions de mères. Le Castoria détruit les vers et calme la fièvre. Le Castoria prévient les vomissements de lait caillé ou aigri, il guérit la diarrhée et les coliques sèches. Le Castoria apaise les maux de dents, guérit la constipation et les flatuosités. Le Castoria facilite l'assimilation de la nourriture, règle l'estomac et les intestins, procure un sommeil naturel et bienfaisant. Le Castoria est la panacée des enfants, — l'ami des mamans.**

**Le CASTORIA.**

"Le Castoria est un remède excellent pour les enfants. Les mamans m'en ont toujours vanté les bons effets sur leurs bébés."

DR. G. C. OSGOOD,
Lowell, Mass.

"Le Castoria est le meilleur remède que je connaisse pour les enfants. J'espère que le jour n'est pas loin où les mamans, ne consultant que le réel intérêt de leurs enfants, emploieront le Castoria au lieu de toutes ces drogues charlatanesques qui détruisent leurs chers bébés, en leur introduisant par la gorge de l'opium, de la morphine, des sirops calmants et autres drogues pernicieuses qui les envoient prématurément à la tombe."

DR. J. F. KINCHELOE,
Conway, Ark.

**Le CASTORIA.**

"Le Castoria convient si bien aux enfants que je le recommande comme supérieur à tout autre remede connu de moi."

H. A. ARCHER, M. D.,
111, So. Oxford St., Brooklyn, N. Y

"Nos médecins du service des enfants ont vanté les resultats du Castoria dans leur clientèle du dehors, et, bien que nous n'ayions parmi nos remèdes médicaux que ce qui est désigné comme drogues réglementaires, nous confessons volontiers que les mérites du Castoria lui ont valu notre approbation."

UNITED HOSPITAL AND DISPENSARY
Boston, Mass.

The Centaur Company, 77, Murray Street, New York City. ©



# A MM. les Marchands de la Campagne

## J. N. CODBOUT & CIE

Ont le plaisir d'annoncer à leurs pratiques et le public en général qu'ayant décidé de ne plus tenir de HARDES FAITES et Fournitures pour messieurs de vendre leur stock qui est le fonds de la faillite de Godbout & Bergeron, à 50 pour cent meilleur marché que le prix ordinaire. Le tout sera vendu sans délai, et on ne refusera pas d'argent.



SE DÉFIER DES CONTREFAÇONS

## SAVON ORIZA-VELOUTÉ

*Le Meilleur et le plus Doux des Savons*

PARFUMERIE ORIZA de L. LEGRAND

Inventeur du Produit VÉRITABLE et accrédité ORIZA-OIL

11, Place de la Madeleine, Paris

SE TROUVE DANS TOUTES LES MAISONS DE CONFIANCE



# Superbe Acquisition

IMMENSE AVANTAGE OFFERT AU PUBLIC

**M. J. H. BEGIN** vient d'acheter à raison de $10,000, le magnifique stock de CHAUSSURES de M. J. S. Langlois, 121 rue St-Joseph, St-Roch.

SPECIALITE DE **CLAQUES**

LES PRIX DEFIENT TOUTE COMPETITION.

## Au No 121, rue St-Joseph

A L'ENSEIGNE DE LA GROSSE BOTTE ROUGE

Meseptembre—n-o.



RIALTO

LOG

INVINCIBLE SPOTS

& Co

PEG-TOP CIGARS

L. O. GROTHE & Co. MONTREAL



## GRAND AVANTAGE

VENTE SANS RESERVE

— D'UN —

## FONDS de BANQUEROUTE

VALANT $25,000

Offert à 53 cts dans la Piastre

Venez faire votre choix

# Blais & Lefebvre

No 11, RUE NOTRE-DAME


# Seconde Edition

### SIR A. P. CARON

Nous lisons dans le *Canadien* :

Sir A.P. Caron est arrivé en ville hier. Il a deux élections à faire dans son district, actuellement — Québec-Ouest et Montmorency. Les deux sont la conséquence de sa longue lutte avec Sir Hector Langevin et M. McGreevy, lutte qu'il a engagée avec M. Tarte et d'autres conservateurs, et que M. Tarte a continuée jusqu'au bout. La politique a des dessous singuliers !

Dans l'intérêt général, M. Tarte ne ferait-il pas bien de faire part au public de ce qu'il peut connaître des dessous de la politique ? Il laisse entrevoir tout un monde d'intrigues dans les lignes qui précèdent.

Il est bien difficile de croire cependant que Sir A. P. Caron ait aidé M. Tarte à briser la carrière politique de son collègue Sir Hector Langevin car il ne pouvait avoir à cela aucun intérêt

## UNE ETUDE HISTORIQUE

Nous venons de lire dans le *Dominion Illustrated* une étude historique des plus complètes sur Francis Masères, baron de l'Echiquier et jurisconsulte distingué.

Le baron Masères fut, comme on le sait, procureur général du Bas-Canada de 1766 à 1769. Nous lui devons plusieurs ouvrages fort estimables sur les lois de la province de Québec.

L'auteur de cette étude qui fourmille de renseignements inédits sur la personnalité et les œuvres de Masères n'est autre que notre estimable bibliophile, M. le conseiller Philéas Gagnon, de St-Roch.

M. Gagnon qui possède l'une des plus belles bibliothèques canadiennes du pays et qui a en outre une connaissance approfondie de notre histoire devrait livrer plus souvent à la publicité des travaux de ce genre.

### ELECTIONS CONTESTEES

Les contestations d'élections abandonnées ou rejetées sont :

Du côté des libéraux :

Celles de MM. Frémont, Leduc, Guay, Mulock, Charlton, Campbell. —6.

Du côté conservateur :

Celles de MM. Carignan, Langevin (à Trois-Rivières), O'Brien, Taylor, Grandbois.—5.

### NOUVELLES ELECTIONS

Voici la liste des comtés où il faudra procéder à de nouvelles élections pour la Chambre des Communes :

Comtés conservateurs.—Kingston, rendu vacant par la mort de sir John A. Macdonald ; Québec-Ouest, rendu vacant par l'expulsion de M. Thomas McGreevy ; Laval, rendu vacant par l'entrée de l'hon. M. Ouimet dans le cabinet ; Halton, élection de M. Henderson annulée.

Comtés libéraux.—Perth Sud, rendu vacant par l'invalidation du mandat de M. Trow ; Lincoln, par l'invalidation du mandat de M. Gibson ; Kings, de la Nouvelle-Ecosse, par l'annulation de l'élection de M. Borden ; Montmorency, par la démission de M. Tarte.

### Un drame mystérieux

Le village de Green, comté de Pike (Pennsylvanie) a été jeté dans la plus grande agitation par une triple tentative de meurtre.

Simon Field, un jeune garçon de ferme demeurant dans le village de Dreher, comté de Wayne, s'est rendu à Green, armé d'un fusil de chasse, et est allé frapper à la porte de la maison habitée par un vieillard nommé G. E. David et sa famille. M. David ayant ouvert la porte, Field, sans dire un seul mot, lui a tiré un coup de fusil en plein visage. Le vieillard est tombé mortellement blessé, les deux yeux crevés et la tête littéralement criblée de plombs. La femme de David étant accourue au bruit de la détonation, Field lui a tiré également un coup de fusil en pleine figure. Quoique très graves et surtout très douloureuses, les blessures de Mme David ne sont pas considérées comme mortelles. Le meurtrier s'est enfui alors ; mais, ayant rencontré sur la route un fils de M. David, il a tiré aussi sur lui et l'a légèrement blessé à la main.

On ignore quel peut avoir été le mobile de ce triple crime. Field a été arrêté à Freher et écroué à la prison de Milford, chef-lieu du comté de Pike, où il devra être jugé. Lorsqu'on l'a interrogé, le meurtrier a déclaré ne se souvenir de rien de ce qui s'était passé, prétendant qu'il était ivre depuis plusieurs jours.

### Hommage à M. Gladstone

**On lui offre un banquet en France**

Paris, 11.—M. Léon Say, le financier et économiste bien connu, et M. Louis Passy, député, ont invité il y a quelques jours M. Gladstone, qui se propose d'aller passer l'hiver en Italie, à assister à un banquet lors de son passage à Paris. L'intention des promoteurs de ce banquet était de rendre hommage à M. Gladstone pour les déclarations qu'il a faites à Newcastle, déclarations d'où beaucoup de Français infèrent que M. Gladstone est favorable au retrait immédiat des troupes anglaises de l'Egypte, solution très désirée par les hommes d'Etat français. M. Gladstone a répondu à l'invitation par une lettre dans laquelle il décline en termes courtois l'hommage qu'on voulait lui rendre.

### La question du Touat

Gibraltar, 11.—Le différend qui s'est élevé entre le gouvernement français et le sultan du Maroc, au sujet de l'oasis du Touat, ne semble pas près d'avoir une solution, et si la France reste ferme dans sa détermination de s'emparer du Touat, il y aura sans aucun doute des difficultés sérieuses.

### Le scandale de Berlin

Berlin, 11.—Herr Szamatvtski, le secrétaire de Herr Wolff, président de la banque Hirschfeld et Wolff, de cette ville qui est tombée ces jours derniers en faillite, a été incarcéré sous accusation de complicité avec ses patrons. Cette arrestation a causé une grande sensation ici.

## NOUVELLES DE MONTREAL

**Le chat à neuf queues.—Les commissaires Royaux.—Ecrasé sur la voie.—Accident sur le fleuve.—Etrange histoire.—Les locomotives en ville.**

Montréal, 11.—Les nommés John Petitgrew et Wm Gray accusés de s'être livrés à des actes contre nature ont été condamnés par le magistrat Dugas à deux ans de réclusion et à subir 25 coups de fouet le 21 de ce mois.

La batterie de campagne de Montréal prendra part à la parade qui sera faite à l'occasion de la cérémonie du dévoilement du monument Short-Wallick, à Québec.

Les honorables juges Jetté, président, Baby et Davidson doivent partir aujourd'hui pour Québec.

Le serre-frein J. H. McCarthy a trouvé la mort, près du Chemin Napoléon, sur la voie du Grand-Tronc.

Personne ne paraît avoir été témoin de ce lamentable accident, cependant le gardien Barrett a vu McCarthy une dizaine de minutes avant et lui a parlé quelque peu. Un quart d'heure plus tard, il apprenait qu'un homme avait été écrasé par un train et était gisant sur la voie non loin de là.

Barrett se rendit à l'endroit indiqué et reconnut McCarthy, quoique le corps de ce dernier fut horriblement mutilé ; le malheureux avait alors encore un reste de vie, mais il a rendu le dernier soupir lorsqu'on l'a levé pour le transporter un peu plus loin, dans la cabane du gardien.

McCarthy avait les deux jambes coupées, le corps couvert de blessures, et la tête affreusement meurtrie. On a porté ses restes mutilés à sa résidence, au No 277 rue Manufacturer.

Il laisse une veuve de vingt ans et un bébé de deux semaines. Il était marié depuis un an.

—Un accident qui aurait pu avoir des suites graves est arrivé au bateau *Garnet*, durant son trajet de Valleyfield à Montréal.

Au moment où le bateau, comme d'habitude laissait le milieu du lac St-Louis pour se diriger au quai de l'île Perrot, il se heurta à une batture. Le choc fut si violent que la charpente céda et un jet d'eau se précipita dans le navire. Heureusement, la terre ferme n'était pas très éloignée, et le *Garnet* après d'assez fortes oscillations alla s'ensabler non loin du rivage.

Tout l'équipage en fut quitte pour la peur et pour un jeûne forcé de quelques heures. Ce n'est qu'à une heure assez avancée de l'après-midi qu'il fut ramené à Montréal par un autre bateau.

Cet accident est dû à la baisse des eaux. Jamais disent les vieux marins le St-Laurent n'a roulé ses flots immenses dans un lit aussi retréci.

—On est à la recherche de voleurs de chevaux qui opèrent depuis quelques jours à Montréal.

—Un enfant de douze ans, du nom d'Abraham Rosenthall, a été trouvé hier par le constable Gaudry, renfermé seul dans une maison portant le No 81, rue Saint-Constant. C'est un jeune juif qui a été écrasé par une voiture le 2 courant, et a reçu deux blessures sérieuses. L'homme de police en question, averti par les voisins, trouva l'enfant enfermé à clef, seul, sans feu dans la maison, et se trainant, ne pouvant marcher. Touché de ce spectacle il le conduisit à l'hôpital Notre-Dame pour y recevoir des soins, mais son père l'a retiré vu que l'institution est catholique. On ne lui a remis son enfant, cependant, qu'à condition qu'il en ait soin à l'avenir. La mère de l'enfant est morte, et pendant toute la journée de travail du père, le fils était enfermé.

Le conseil-de-ville a, hier, demandé l'opinion de l'avocat de la cité sur de nouvelles mesures à prendre pour empêcher les accidents aux passages à niveau des locomotives dans la ville. M. Roy a remis hier son opinion au greffier de la cité, et dit que le conseil-de-ville a le droit de passer les nouveaux règlements en question.

L'avocat de la cité dit que la ville a droit, comme le gouvernement fédéral, de poser des barrières et de mettre des gardiens à ces barrières, aux endroits où les chemins de fer raversent nos rues.

### ECHOS D'EUROPE

**Les inondations en Espagne**

**Notes diverses**

Madrid, 11—Une dépêche d'Adra, un port sur la Méditerranée, dans l'Andalousie, dit que la ville est menacée d'un désastre par suite des grosses pluies et des tempêtes incessantes qui règnent dans ces parages. Les dégâts sont déjà considérables. Non seulement la crue des eaux a causé des dégâts à la ville, mais dans le pays environnant les fermiers ont éprouvé de grandes pertes. Les plantations de cannes à sucre et autres ont beaucoup souffert des inondations, et dans plusieurs endroits de grandes étendues de terres cultivées et fertiles sont recouvertes par les eaux.

Paris, 10.—M. Lafargue, le socialiste élu député à Lille, et qui était écroué à la prison de Ste-Pélagie, a été mis en liberté. Le bruit court que le cabinet est disposé à accorder une amnistie générale.

M. Lafargue n'a été remis en liberté que pour que la durée de la session, et il n'a pas obtenu de réduction de peine. Ses amis espèrent qu'on le laissera dorénavant en liberté.

Le sénat a voté une proposition de loi ayant pour objet de fixer le nombre des heures de travail pour les femmes et les enfants.

Un incendie a éclaté hier dans les casernes de Mâcon (Saône-et-Loire). Le feu a détruit 2,000 fusils et une grande quantité d'approvisionnements militaires.

Une famille de quatre personnes a été trouvée asphyxiée, aujourd'hui, près de Saint-Denis. Rien n'indique qu'il s'agit d'un accident ou d'un suicide.

Vienne, 9.—Le budget austro-hongrois pour 1892 a été présenté aujourd'hui aux délégations. Le budget des dépenses pour l'année fiscale 1892 s'élève à 139,142,886 florins, soit une augmentation de 3,802,459 florins. Le budget de l'armée est de 119,265,262 florins, en augmentation de 4,320,828 florins.

### William O'Brien

Dublin, 11—M. Wm. O'Brien a publié dans le *Freeman's Journal* une lettre dénonçant violemment MM. Redmond et Harrington, qui, dit-il, ont tenté de tromper le peuple Irlandais en accusant l'auteur de la lettre d'avoir mis au jour certaines actions traitresses commises par M. Parnell contre les libéraux.


Mes dames, si vous souffrez d'aucune maladies intimes à votre sexe, envoyez les Pilules Pink Williams. Elle ne manqueront pas de vous guérir. En vente chez tous les droguistes.



PASSANT TOUT PRECEDENT.

PLUS DE DEUX MILLIONS DISTRIBUES

L. S. L.

**Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane**

Incorporée par la législature pour des fins d'éducation et de charité. Ses franchises font partie de la présente constitution de l'état, Voté en 1879.

**Les grands tirages ont lieu semi-annuellement, (juin et décembre) et ses grands tirages a un seul numéro se font à chacun des autres dix mois de l'année, et cela se passe en public, à l'Academie de Musique, Nouvelle-Orleans, Le.**

Renommée depuis vingt ans pour l'intégrité de ses tirages et le prompt paiement de ses prix, atteste comme suit

*Nous certifions par les présentes que nous surveillons les arrangements faits pour les tirages mensuels et semestriels de la Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane que nous gérons et contrôlons personnellement, les tirages eux-mêmes, et que le tout est conduit avec honnêteté, franchise et avec bonne foi pour tous les intéressés ; nous autorisons la compagnie à se servir de ce certificat avec un fac-simile de nos signatures attachés dans nos annonces.*

Commissaires.

*Nous soussignés, Banquiers et Banques paierons tous prix gagnés à la Loterie de l'Etat de la Louisiane qui seront présentés à nos comptoirs.*

J. H. WALMSLEY, Prés. Louisiana National Bk.
PIERRE LANAUX, Pres. State National Bk.
A. BALDWIN, Pres. Nouv Orleans National Bk.
CARL KOHN, Pres. Union National Bk.

## Grand Tirage Extraordinaire

A l'Académie de Musique Nouvelle Orleans
MARDI, le 15 DÉCEMBRE 1891

**PRIX CAPITAL $600,000**

*LISTE DES PRIX*

| | | |
|---|---|---|
| 1 PRIX CAPITAL DE | $600,000 | $600,000 |
| 1 GRAND PRIX DE | 200,000 | 200,000 |
| 1 GRAND PRIX DE | 100,000 | 100,000 |
| 1 GRAND PRIX DE | 50,000 | 50,000 |
| 2 PRIX DE | 20,000 | 40,000 |
| 5 PRIX DE | 10,000 | 50,000 |
| 10 PRIX DE | 5,000 | 50,000 |
| 25 PRIX DE | 2,000 | 50,000 |
| 100 do | 800 | 80,000 |
| 200 do | 600 | 120,000 |
| 300 do | 400 | 120,000 |

PRIX APPROXIMATIFS

| | | |
|---|---|---|
| 100 PRIX APPROXIMATIFS DE $1,000 | | $100,000 |
| 100 do do | 500 | 50,000 |
| 100 do do | 490 | 49,000 |

PRIX TERMINALS

| | |
|---|---|
| 1,998 Prix de $200 | $399,600 |
| 3,144 Prix, s'elevant à | $2,219,600 |

**Prix des billets:**

*Billets entiers $10 ; Demi-Billets $20 ; Quarts $10 ; Huitieme $5 ; Vingtieme $2 ; Quarantieme $1.*

Taux de Clubs 55 fractions de billets à $1.00 pour $50.00.

Faites toutes vos remises par l'Express, la Compagnie paiera tous les frais

Adresse: PAUL CONRAD,
Nouvelle Orléans.

**Rappelez-vous** que la présente charte de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, charte qui a la **Cour Suprême des E. U.** a déclaré être un **contrat** avec l'état de la Louisiane et partie intégrale de la constitution de l'état, **n'expirera pas avant le 1er Janvier 1895.**

La législature de la Louisiane, qui a été prorogée le 10 Juillet, de cette année, a statué qu'un **amendement** à la constitution de l'Etat soit soumis au peuple, à une élection en 1892, qui donnera à la susdite **Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane**, une extension jusqu'à l'année **dix neuf cent dix neuf.** L'impression générale est que **Le Peuple est en faveur de sa continuation.**



Deux ou trois **Capsules Guyot** prises au commencement du repas peuvent remplacer l'*eau de Goudron* contre les *affections de poitrine* et *calment en peu de temps la toux la plus opiniâtre*. Chaque flacon contient soixante capsules blanches sur chacune desquelles est imprimé le nom de l'inventeur. Le traitement des *rhumes anciens ou négligés, bronchites chroniques, catarrhes, asthmes*, par les Capsules Guyot, coûte à peine dix à quinze centimes par jour. Ces capsules se vendent dans la plupart des pharmacies de tous pays et sont preparées 19, rue Jacob, Paris, dans la Maison L. Frere, qui a obtenu les plus hautes récompenses, Médailles d'or, aux Expositions internationales d'Amsterdam, Sydney, Paris, etc.



# AVIS

Nous avons nommé MM. Bernard, Fils & Cie, marchands de Pianos, etc., à Québec, Canada, nos seuls représentants dans cette ville et le district pour le contrôle exclusif de la vente de nos machines à coudre. Les acheteurs sont en conséquence priés de s'adresser à l'avenir chez MM. Bernard, Fils & Cie, qui sont nos seuls agents responsables et autorisés à Québec.

(Signé)
Domestic Sewing Machine Co
New-York, 2 Novembre 1891.



**Nouveau Département**

Nous avons ajouté à notre commerce de PIANOS et INSTRUMENTS DE MUSIQUE de MUSIQUE de toute espèce, un nouveau département de MACHINES A COUDRE et accessoires de machines à coudre. Des engagements ont été conclus avec les fabricants pour l'agence et le contrôle exclusif de la vente à Québec et dans tout le District de la

MACHINE A COUDRE

# LA DOMESTIC

De NEW-YORK

qui n'a de supérieure connue dans aucun pays. Cette machine confectionna toutes sortes d'ouvrages pour l'usage des tailleurs, modistes, familles, et ouvrages de haute fantaisie, fines broderie, soit avec le fil, la soie, la chenille, le fil d'or ou d'argent, pour la production de paysages, "landscapes," etc.

*Seule Agence a Quebec*

BERNARD, FILS & CIE.

Grand choix de PIANOS de réputation fabriqués à New-York et Boston, Etats-Unis, Stuttgart, Allemagne, Toronto et Ingersoll, Canada. Harmoniums et Orgues d'Eglises, Instruments de cuivre pour corps de musique, musique en feuilles, etc.

# Bernard, Fils & Cie

EDITEURS DE MUSIQUE

Coin des rues St-Jean et Ste-Ursule

En face de M. McWilliams, conseur



# Huitres !

M. DEROME, Marché Finlay, vient de recevoir une grande quantité d'huitres de première qualité. Ce sont les premières de la saison.

Il continuera comme par le passé à tenir en réserve pour l'hiver toute commande d'huitres qu'on voudra bien lui confier pour être délivrées au fur et à mesure que les clients en auront besoin. Servies, à ce restaurant, soit en soupe, à l'assiété, ou au verre.

Première Consignation d'Huitres Caraquettes

H. Derome.
Marché Finlay.

Sept.—3m.6



# MARCHANDISES D'AUTOMNE

Gants et Bas de Cachemire
Velveteens, Pluches
Garnitures en Imitation d'Astrakan

Nous offrons maintenant pour le Commerce d'Automne un grand assortiment de Marchandises Nouvelles, achetees au plus bas prix possible, pour de l'argent comptant, et que nous vendrons à bon marche.

*Nous ne tenons aucune marchandise commune, parceque notre but a toujours été de fournir à nos clients, des marchandises donnant pleine et entière satisfaction.*

TERME DE VENTE

Strictement comptant

GANTS EN CASHMERE—Noir pour dames, ainsi que doubles en laine, bouts de doigts en Kids et bouts de doigts en cashmere double 24c, 32c, 35c, 40c, 45c. En laine fine, 32c, 38c. En laine de fantaisie 40c. Pour demoiselles 23c, 29c, 27c, 29c. Pour garçons 21c, 23, 25c.

VELVETEENS. De la célèbre marque "Louis" portant son nom sur chaque verge et garantie de bonne durée. Noir 72c, 92c, $1.10 et des plus belles couleurs à 75c.

PLUCHES—Une grande variétée pour robes et pour les ouvrages de fantaisie 18 pouces de large seulement 90c, et quatre cents à $1.10 très riche et lustrieuse, garnitures en imitation d'Astrakan de différentes largeurs, noire 28c, 32c, 35c, 38c.

BAS—En Cashmere par côtes pour Dames 46c, 48c, 50c, pour Demoiselles, et pour garçon 33c, 34c, 36c, 38c, 45c, et 50c.

PARAPLUIES pour enfants de 6 et 8 en soie pour Dames, $1.10, $1.28, $1.38, $2.10 et $2.28.

FLANELLETTES—Qualité extra fine, 17c et 19c.

FLANELLES—Pure laine, qualité fine, blanche 24c, 26c, 29c, 31c, 33c, 36c et 42c ; grise en laine naturelle 26c, 28c et 32c.

VOILETTES en point. Noires et couleurs 15c, 18c, 22c et 24c. Aussi avec pois en chenille et grains de beauté.

CAFFONS—Ce nouveau matériel si fashionable pour fichus, etc., de différentes couleurs, grande largeur, à 50c.

FOULARDS EN SOIE—20c, 30c, 40c et 48c.

DENTELLE TORCHON en coton blanc (se lavant bien) 2½c, 3½c et 4½c. Dentelle au crochet pour garnitures d'oreillers 3½c, 5c et 6c.

# Simons & Foulds

RUE DE LA FABRIQUE

# Loterie Mexicaine

Pavillon Moresque, ville du Mexico, où le tirage a lieu

**BENEFICENCIA PUBLICA**

Au Profit de la Charité Publique

ETABLIE EN 1878 DANS LA

VILLE DE MEXICO

C'est la seule Loterie protégée par le Gouvernement National de Mexique

Et n'a aucun rapport avec aucune autre compagnie faisant usage du même nom.

Le prochain Tirage Mensuel

AURA LIEU AU

*Pavillon Moresque de Mexico*

*JEUDI, 10 DÉCEMBRE*

**Grand Tirage Semi-Annuel extraordinaire**, le **PRIX CAPITAL** étant de Cent Vinq Mille Piastres

## $120,000,00

En vertu des conditions du contrat, la compagnie doit déposer la somme de tous les prix qu'elle offre avant la vente des billets et recevoir ensuite la permission officielle qui suit :

CERTIFICAT :—Je certifie par le présent que la Banque de London et Mexico a en dépôt les fonds nécessaires pour garantir le paiement de tous les prix offerts par la Loterie de Bienfaisance Publique.

APOLINAR CASTILLO,
Procureur.

De plus, la compagnie est requise de distribuer 56 pour cent de la valeur de tous les billets en prix ce qui est un nombre beaucoup plus grand que celui donné par n'importe quelle autre Loterie.

Prix du billet, Argent américaine

**ENTIER, $8. DEMI, $4. QUART, $2**
**HUITIEME, $1**

Taux de Club : Billet de $55 pour $50

LISTE DES PRIX

| | | |
|---|---|---|
| 1 Prix Capital de | $120,000 | $120,000 |
| 1 Prix Capital de | 40,000 | 40,000 |
| 1 Prix Capital de | 20,000 | 20,000 |
| 1 Grand Prix de | 5,000 | 5,000 |
| 2 Prix de | 2,000 | 4,000 |
| 5 Prix de | 1000 | 5,000 |
| 20 Prix de | 500 | 10,000 |
| 100 Prix de | 200 | 20,000 |
| 880 Prix de | 100 | 88,000 |
| 829 Prix de | 40 | 22,160 |

PRIX APPROXIMATIFS

| | | |
|---|---|---|
| 150 Prix de $120, environ | $120,000 en prix | 18,000 |
| 150 Prix de 100, environ | 40,000 en prix. | 15,000 |
| 150 Prix de 60, environ | 20,000 en prix. | 9,000 |
| 799 Terminaux de $40 | 120,000 en prix | 31,960 |
| 2,289 | Prix s'élevant à | $357,120 |

Tous les prix sont payés aux Etats-Unis et en argent américaine. Agents demandés partout.

☞ Remise par lettre ordinaire, contenant les Mandats d'Argent émis par toutes les compagnies d'Express, ou à la New-York Exchange

☞ Toute lettre doit être invariablement enregistrée. Adresse:

U. BASSETTI,
Ville de Mexico, Mexique.



GERVAIS & HUDON

IMPORTATEURS DE PIANOS

HEINTZMAN Co.

DECKER BROTHERS' N.Y.

219 RUE ST JOSEPH
ST ROCH
QUEBEC.

TELEPHONE 278



I. PICOT, PARIS, SEUL PROPRIETAIRE

# L'ESSIVE PHENIX

Remplace le Savon dans tous ses emplois MOINS COUTEUSE MEILLEURE PLUS COMMODE que tous les articles connus pour lavage et nettoyage

En vente partout chez les Epiciers et Droguistes.

USINE A MONTREAL.

EVANS AND SONS. SEULS AGENTS.



## SPECIFIQUE ANTIASTHMATIQUE

du Dr NEY

Pour le soulagement et la guérison de l'Asthme, de la Bronchite, du Catarrhe, du Croup, etc.

Après une expérience de nombre d'années chez une foule de personnes, le SPÉCIFIQUE DU Dr NEY est offert au public en toute confiance. Les mérites de cette excellente préparation sont attestés par de NOMBREUX TÉMOIGNAGES. Faute d'espace, nous ne donnons que quelques extraits de deux de ces attestations.

La Rév. Sœur A. Boire, de l'Hopital Général de St-Boniface, Manitoba, dit :

"..... *Quant à l'effet de votre Spécifique Antiasthmatique, je crois qu'il vaut ce qu'il promet. S'il ne guérit pas toujours, il soulage infailliblement.*"

St-Boniface, 8 juin 1887. SŒUR A. BOIRE.

Le Dr G. Desrosiers écrit, 15 nov. 1890 :

"*J'ai fait usage du SPÉCIFIQUE ANTIASTHMATIQUE DU Dr NEY dans plusieurs cas d'asthme avec très bon succès. J'ai eu un cas particulièrement grave dans la personne d'un vieillard de 72 ans, asthmatique invétéré depuis 12 à 15 ans. Cet homme était tellement mal, qu'il craignait la suffocation. Je lui fis aspirer la fumée du SPÉCIFIQUE ANTIASTHMATIQUE DU Dr NEY, et aussitôt la respiration reprit son cours régulier. Il y a de cela plusieurs semaines, et, d'après ce que j'en sais, sa santé a été excellente depuis cette époque. Je n'ai donc qu'à me louer de l'usage de cette excellente préparation.*"

St-Félix de Valois, *G. DESROSIERS, M. D.*

Vendu par tous les pharmaciens en bottes de 50 cts et de $1.00.

☞ Franco par la malle sur réception du prix.

SEUL PROPRIÉTAIRE
L. ROBITAILLE, Pharmacien
JOLIETTE, P. Q.



# AVIS

## Huot & Langevin

AVANT de faire vos ACHATS D'HIVER, n'oubliez pas une visite à la

MAISON BLANCHE

Ayant dernièrement reçu tout notre assortiment de Marchandises pesantes, pour l'hiver, pour Dames et Messieurs, nous voulons attirer l'attention de nos nombreuses pratiques et du public sur nos JOBS avoir.

ETOFFES A MANTEAUX
ETOFFES A COSTUMES
IMITATION DE LOUTRE
ETOFFES A PARDESSUS
DRAP DOUBLE POILE (Beaver)
RAPTINE ET MOTTONNÉ
ETOFFE IRLANDAISE
TWEED ECOSSAIS
TWEEDS ANGLAIS et CANADIEN

JOBS

UN grand lot de COUPONS d'Etoffes à Robes, de 2 verges à 11/4 verges, vendus à moitié prix.

Veuez acheter nos Couvertes de Laine endommagées. Nos Cotons, Flannes, Shirtings et Lainages, seront vendus au prix du gros.

Ainsi, hâtez-vous, car c'est le temps, de venir faire vos achats chez

# Huot & Langevin

123

Rue St-Joseph, St-Roch



**A VENDRE**

**Mine d'Amiante à Thetford**

Les mines d'amiante de Thetford sont reconnus comme les meilleures—veine largeur d'un pouce. Cette mine est maintenant en opération. S'adresser par lettre "AMIANTE" bureau de "L'Evénement. 23 sept—n-o.

## La Chevelure, c'est la Santé

*Le REGENERATEUR CAPILLAIRE AUDETTE* nettoie la TÊTE et fait disparaître les PELLICULES Il empêche la chûte des cheveux et en active la croissance.

*LE REGENERATEUR CAPILLAIRE AUDETTE* est une lotion douce et rafraîchissante, sans égale comme pommade et convenant particulièrement aux enfants.

*LE REGENERATEUR CAPILLAIRE AUDETTE* n'est pas une teinture, c'est un stimulant et un tonique. Cette préparation est de plus exempte de tout produit chimique dangereux ainsi que l'attestent un grand nombre de témoignages des meilleures autorités médicales

Chez tous les pharmaciens, 50 cts. la bouteille

*S. LACHANCE, seul propriétaire*
1538, RE 1540 RUE STE-CATHERINE MONTREAL

## ANNONCES NOUVELLES

Joh.—D. Drolet.
Avis aux chasseurs—E. E. Taché.
C'est un crime—J. E. P. Racicot.
Ecole des Arts et Métiers de Québec.
Grand concert—Salle Allaire.
Encan par G. R. Grenier & Cie.
Encan par Jacques & Cie.
**Chemin de fer Intercolonial.**
Mme Veuve Arthur Tanguay.

## EXTRA

## LE MONDE POLITIQUE

L'article du *Canadien* de ce matin intitulé : "*Pas cinq chelins de plus*" a fait sensation et est diversement interprêté dans les cercles politiques.

Le *Canadien*, n'est pas tendre pour M. Abbott qu'il accuse de se laisser "Souffler, inspirer et diriger par les coteries."

"L'opinion est fatiguée" dit le directeur du *Canadien* d'être menée haut la main par M. Drummond et quatre ou cinq gros bonnets qui font dans les millions, grâce au tarif qu'ils manient à leur loisir, et qui subventionnent des journaux un peu partout pour faire dire que tout va pour le mieux dans ce monde ici et dans l'autre."

Cet article ressemble beaucoup à une déclaration de guerre de M. Tarte au gouvernement Abbott.

***

Le *National* dit qu'il a causé longuement avec M. Tarte au sujet de l'affaire Whelan et il affirme que l'enquête la plus complète va se faire sur cette transaction de $10,000.

M. Tarte dit-on parlera librement et dira tout car il proclame qu'il ne se résignera pas à subir d'avantage les outrages dont l'abreuve une certaine presse.

Il refuse de jouer plus longtemps le rôle de bouc émissaire pour les péchés des bleus et il promet des révélations qui éclateront comme des coups de foudre sur les plus hautes têtes du parti conservateur.

Ces affirmations du *National* sont peut-être un peu exagérées et un peu optimistes, mais qui vivra verra.

***

L'honorable M. Mercier était hier à l'hôtel du gouvernement, à Montréal, recevant ceux qui avaient des affaires à régler avec son département.

L'honorable ministre sera de retour à Québec demain.

***

M. Dobell semble s'être un peu pressé d'accepter la candidature dans Québec-Ouest que lui ont offert un certain nombre de nos concitoyens et il pourrait bien se trouver dans la nécessité de trouver une raison pour se retirer convenablement.

L'on insiste, paraît-il, auprès de M. Sharples, entre les mains de qui le drapeau conservateur serait plus ferme.

La présence de sir A. P. Caron à Québec a pour but de rétablir l'harmonie et bientôt nous saurons qui aura été choisi par M. le ministre pour aller à l'assaut de ce comté.

### L'HON. M. ROBIDOUX

Il nous fait plaisir d'apprendre que l'hon. M. Robidoux, procureur général, est beaucoup mieux de l'indisposition qui le retenait chez lui depuis plusieurs semaines. Il a pu sortir en voiture ces jours derniers, et hier matin il s'est rendu à son bureau aux bâtisses du Parlement. Il y a passé pres de trois heures à l'expédition de la besogne la plus pressante.

Madame Robidoux est partie lundi après-midi pour Montréal et ne sera de retour que dans une couple de semaines.

Il est probable que l'honorable procureur-général partira lui-même pour Montréal jeudi soir et qu'il se rendra à New-York à la fin de la semaine pour y passer quelques jours. Il ne sera de retour à Québec que vers le vingt courant.

### PAR-CI PAR-LA

Un enfant de deux ans est mort à Camden (New-Jersey) empoisonné par de la nicotine provenant d'une vieille pipe qu'il s'était amusé à sucer.

×

Un fou nommé Walter Lockes, des environs d'Ozark (Missouri), a tué, à coups de hache, son père qui était également fou. Le meurtrier a été arrêté.

×

H. F. Farnsworth, un jeune homme de vingt ans, fils d'un riche fermier des environs de Coluca (Californie), à la suite d'une querelle d'amoureux, a mortellement blessé à coups de revolver sa fiancée, Emma Neal, et s'est ensuite brûlé la cervelle.

×

Jeremiah Cotter, un policeman de San Francisco, a été tué à coups de revolver par sa femme, à la suite d'une querelle de ménage. La femme de Cotter, qui prétend s'être trouvée en état de légitime défense, a été arrêtée.

#### Un petit-neveu de Napoléon Ier

Londres, 10—L'*Evening News* de Londres a publié une histoire destinée à faire sensation dans la haute société. Il s'agit de Mme Rosalie Bonaparte qui a formé une demande en divorce contre son mari, Louis Clovering Bonaparte. Cette demande en divorce est la suite d'une série de complications matrimoniales dont l'origine remonte à une action en divorce intentée à Rosalie par son premier mari. Dans ce procès, Louis Clovering Bonaparte était accusé par le mari d'entretenir des relations coupables avec Rosalie. Le divorce demandé a été accordé, et quelque temps après un mariage a eu lieu entre Rosalie et Louis, qui a pris à cette occasion le prénom de Clovis.

Louis Clovering Bonaparte est un fils du prince Louis Lucien Bonaparte, mort il y a quelques jours. Mais le prince Lucien n'avait reconnu son fils Louis Clovering que le 12 octobre dernier. Deux jours après, Louis Clovering contractait mariage avec Laura Scott, et c'est le fait qu'il vit maritalement avec elle qui sert de base à la demande de divorce présentée par Rosalie.

### AU BRESIL

#### La crise est à l'état aigü

#### Emeutes

Londres, 11 novembre.—Des dépêches reçues de Pernambouc disent que la crise au Brésil arrive à l'état aigu, et qu'on est fort inquiet dans les cercles financiers et commerciaux de l'issue des mesures prises par le maréchal da Fonseca, lorsqu'il a dissous le congrès et s'est proclamé dictateur ; on doute fort du succès de cette évolution politique. A Pernambouc tout le monde est mécontent des agissements de Fonseca, mais rien n'indique que la population ait fait autre chose que d'exprimer son mécontentement de la politique suivie par le dictateur. De la province de Rio Grande do Sul, au contraire, arrivent des nouvelles alarmantes. Le gouvernement local a refusé d'acquiescer à la dictature de Fonseca et a déclaré l'indépendance de la province.

Une dépêche de Pernambouc porte encore que le mécontentement est grand dans toutes les provinces du Brésil.

Londres, 11.—Une dépêche de Rio de Janeiro au *Times* dit : "On signale des émeutes dans le Rio Grande do Sul. Les dépêches par cable sont interdites au départ de cette province. Les dépêches locales sont soumises à la censure. La province de Rio Grande do Sul produit beaucoup de grain, elle renferme beaucoup de colons allemands et possède une armée de 50,000 hommes d'origine allemande. Silverio Martinez, qui a été banni lors de la dernière révolution, mais qu'on a ensuite autorisé à rentrer, exerce une grande influence, et s'il est nommé président de Rio Grande do Sul, le président de Fonseca sera impuissant à l'écraser."

#### Disette d'eau

New-York, 11—La ville est menacée d'une famine d'eau, causée par sécheresse prolongée. Certaines manufactures ont fermé leurs portes.

Les nouvelles de Nashville, Tennessee, annoncent la même chose. L'eau manque complètement.

### Sinistre en mer

#### Un navire coulé à fond

#### 77 pertes de vie

Calcutta, 11—Lundi un violent ouragan est passé sur les îles Audaman dans le golfe du Bengale. Ces îles forment une colonie pénitentiaire anglaise, où l'on transporte les criminels indiens. Le steamer *Entreprise*, appartenant au gouvernement indien et servant au transport des prisonniers dans les îles, se trouvait dans l'un des ports lorsque l'ouragan est arrivé. Le navire a sombré et sur les 83 hommes composant son équipage, 6 seulement ont été sauvés. Les 77 autres ont coulé avec le steamer ou se sont noyés en cherchant à gagner le rivage.

L'ouragan a détruit plusieurs constructions à l'établissement pénitentiaire. Soixante prisonniers ont été tués et deux cents autres blessés.

### Une catastrophe

#### Cinquante morts

#### Plusieurs centaines de blessés

Rome, 11.—Une épouvantable catastrophe est arrivée hier à Castel-a-Mare, ville bâtie sur la baie de Naples.

Pendant qu'une foule énorme assistait à un combat de taureaux, une partie de l'estrade sur laquelle se tenaient les spectateurs s'écroula et 800 d'entre eux furent précipités pêle-mêle dans l'arène. Une panique s'en suivit et la foule se mit en devoir de vider la place. Un instant après, toute l'estrade était en pièces.

Au moins cinquante personnes ont perdu la vie et les blessés sont au nombre de plus de mille.

### Terrible accident dans une mine

#### Huit hommes blessés à mort

Paris, 11.—Une dépêche reçue ici de Nevers donne les détails d'un lamentable accident arrivé hier dans une mine.

Pendant que huit mineurs descendaient dans un puits, la corde soutenant la cage dans laquelle ils descendaient se rompit et tous furent précipités au fond du trou. Trois ont été tués instantanément et les cinq autres ont reçu des blessures telles qu'on n'entretient que peu d'espoir de les sauver.

#### La France à l'exposition de Chicago

Paris, 9.—Il est probable que c'est M. Favette, chef du Cabinet du ministre du commerce, qui sera nommé commissaire général de la France à l'exposition universelle de Chicago. C'est le seul fonctionnaire qui connaisse à fond tout ce qui se rataché à cette exposition. Mais sa nomination est combattue dans certains cercles. M. Lourdelet, un des principaux membres de la chambres de commerce, a dit aujourd'hui à un reporter : " Si M. Favette est nommé commissaire général, je donnerai ma démission de membre de la commission de la Chambre de commerce pour l'exposition de Chicago, parce que c'est un homme d'affaires qui devant être à la la tête de la commission."

### La compagnie du Richelieu

#### Les recettes de cette année

#### Nouvelles améliorations

Les directeurs de la Compagnie du Richelieu se sont réunis hier à Montréal : Le résultat des délibérations a été la décision prise par le bureau de direction d'apporter de nouvelles améliorations dans le service.

Deux nouveaux bateaux seront construits et seront affectés au service entre Kingston et Montréal. De cette façon quatre bateaux voyageront entre ces deux villes. Deux arrêteront aux ports intermédiaires et les deux autres feront le service direct. Comme ces bateaux devront être prêts pour la saison prochaine, ils seront, croyons-nous, construits aux Etats-Unis. Rien n'empêche cependant que la compagnie demande des soumissions afin d'encourager l'industrie canadienne, car il n'y a pas de doute que des maisons canadiennes seront en état de remplir cette commande.

Malgré les nombreux accidents arrivés cette année à quelques-uns des bateaux de la compagnie, notamment au *Montréal*, et les nombreuses pertes subies, on a constaté que les recettes de la compagnie ont été de $50,000 au moins de plus que l'année dernière.

La compagnie du Richelieu est dans un état de prospérité qu'elle n'a peut-être jamais connu auparavant. Nous ne disons rien de l'excellence de son service qu'elle est encore en voie d'améliorer.

## Chronique locale

#### Personnel

M. Georges Turcot, exdéputé de Mégantic, est en cette ville.

L'honorable Thomas McGreevy est en ville.

M. Ernest Pacaud est de retour d'un voyage qu'il a fait à Montréal en compagnie de madame Pacaud.

M. Spaujaardt, correspondant du *Star* à Québec, part ce soir pour Montréal. Il ne reviendra probablement pas avant la session.

#### Le monument Short-Wallick

C'est demain après-midi à 2 h. 30 qu'aura lieu la démonstration à l'occasion de l'inauguration du monument Short-Wallick. Le public assistera en foule.

Il y a eu ce matin réunion du comité d'organisation.

#### L'éboulis d'hier

Sir A. P. Caron a donné immédiatement l'ordre de faire enlever la partie défectueuse du mur situé au-dessus de la rue Sous-le-cap à l'endroit où s'est produit l'éboulis hier. Il est probable que le mur sera reconstruit sans retard.

#### Fausse monnaie

Un grand nombre de pièces de 25 cts et de 50 cts forgées sont maintenant en circulation. Nous mettons le public en garde, car l'imitation est parfaite.

#### Affaire de faillite

C'est M. Jos. H. Gignac et non M. Gingras, comme nous l'avons annoncé hier, qui a été nommé curateur de la faillite Edouard Morency.

#### Petites nouvelles

On dit que le sergent Baxter est rendu à Boston.

—La diphtérie a fait son apparition à Chicoutimi.

—Le stock de MM. Bouchard et Breton a été vendu à 55 cts dans la piastre et les livres de dettes à 25½ cts.

—Le *Quotidien* d'hier rapporte le fait que trois jeunes gens de Québec ont été battus par des individus de Bienville. Nous ferons remarquer à ce sujet que depuis au moins dix ans, il n'est pas très rassurant pour un étranger de s'aventurer à Bienville, le soir.

—Disette complète de nouvelles ce matin aux sources ordinaires. Il n'y avait rien chez le coroner, rien en cour de police, rien chez les pompiers, rien au St-Louis, rien au Palais de Justice, rien en cour du Recorder.

—Depuis ce matin, il tombe une pluie qui aura pour effet de nous faire rappeler qu'on n'est plus en été, mais que l'automne est très avancé.

#### L'affaire Biarnès

M. Paul Biarnès est sorti hier sous caution et il n'a pas comparu en cour de police sous accusation de résistance à la police comme la chose a été annoncée hier.

Nous serons en position demain de donner des informations complètes sur cette affaire. Nous croyons cependant qu'il n'y a pas eu de résistance à la police.

#### Hôpital-Général

La subdivision cadastrale du terrain de l'Hôpital-Général, transmise au Département des Terres de la Couronne par W. N. J. Emile Lefrançois, arpenteur de la communauté, vient d'être expédiée au régistrateur de Québec.

#### Succession F. X Gingras

Une bonne nouvelle pour nos lecteurs :

Afin de régler la succession F. X. Gingras, la maison Déchêne & Gingras a décidé de vendre tout le stock à une énorme réduction le plus tôt possible. Toutes les personnes qui ont besoin de fourrures feront bien de profiter de cette occasion.

C'est là une nouvelle que nous nous empressons de communiquer au public. Il est si rare que l'on puisse acheter à d'aussi excellentes conditions des marchandises de première classe. Sachons encourager les marchands entreprenants qui à raison des plus grands sacrifices s'efforcent de donner ainsi satisfaction aux acheteurs. Qu'on s'y rendre en foule.

#### Un grave oubli

Deux jeunes gens dont nous ignorons le nom, mais qui desaient demeurer au Saguenay sont arrivés ces jours derniers à l'hôtel Vaudreuil 87, rue St. Paul où ils pensionnèrent quelque temps. A leur départ, ils ont oublié une ceinture dans laquelle on a trouvé $180. Ils peuvent réclamer cette somme.

#### Une bonne affaire

On est prié de ne pas oublier la grande vente du fonds de banqueroute au No. 116, rue St-Joseph. C'est à ce magasin qu'il faut aller pour s'acheter un paletot, etc. On y vend pour $9.00 un splendide pardessus de serge noire. Venez en acheter un au No. 116, rue St-Joseph, St-Roch, à la grande vente d'un fonds de banqueroute.

#### Théâtre de la Gaieté

Lundi et hier, il y avait foule à la salle Jacques-Cartier.

Le programme est en effet joli et varié. Il y a des danses de toutes sortes exécutées avec art et vivement applaudies. Le chant et la musique sont aussi tout à fait supérieurs.

Mais le clou de la représentation est sans contredit le tour de force extraordinaire exécuté sur les anneaux par Frank Larose. C'est un artiste qui ne peut être comparé à aucun. Il est d'une force merveilleuse.

La petite Kitty, dans ses danses d'imitations, Morrissey et Proctor, dans leurs gracieuses et célèbres danses en souliers mous, Della Francisca Travelle, dans ses danses et chansons espagnoles, ont obtenu le plus grand succès.

Qu'on y aille.

#### Salle Allaire

*Grande attraction, Merveille du jour*

N'oubliez pas d'aller entendre les déclamations **Louis XVII et mon calice avec tableau** par une enfant de 10 ans. Permission spéciale pour cette representation. 10—2f

#### Commerce à céder

Une bonne maison de commerce en vins, liqueurs, conserves, etc, des mieux situées de la Haute-Ville, réalisant de bons bénéfices. Excellente occasion pour une personne qui désire s'établir. Possession immédiate.

S'adresser par lettre E. X., Bureau de L'Événement. n. o.

#### Demande

On demande à acheter un terrain avec ou sans bâtisse, dans St-Roch, d'une grandeur de 30 pds, sur 50 pieds ou plus grand. Payable argent comptant. Les soumissions, mentionnant les dimensions, devront être adressées, avant le 13 du courant. Soumissions pour terrain, Boite 100, Bureau de poste, St-Roch. 7 nov—3 j.

#### Voyage sur l'Océan

Un voyage en mer est une prescription très-coûteuse, spécialement quand vous pouvez obtenir pour votre santé les mêmes résultats en employant simplement le Burdock Blood Bitters, en suivant bien la direction. C'est un spécifique pour la dyspepsie, purifie le sang, régle le foie, les intestins, et les rognons et chasse toutes les impuretés du système.

Toute maîtresse de maison aime à avoir les mains blanches douces à celles d'entre elles qui font leur lavage à la maison il a été impossible d'arriver à ce résultat aussi longtemps qu'elles ont été oubligées de se servir de ces mauvaises protection chimiques qui brulent et carvassant les mains de la laveuse et brisent le linge. Cela a duré aussi longtemps que la Lessive Phœnix. On a pas été connue, mais maintenant une ère de prospérité et de bonheur a commencée. Faites usage de la Lessive Phœnix, tous ces désagrements vous cesser. Cette Lessive n'est pas une composition chimique. Elle rend plus blanc le linge blanc et rend plus brillantes les couleurs. Vous pouvez vous en servir pour nettoyer et embellir le linge de votre salon et celui de votre cuisine.

Demander-la à votre épicier.

#### La plus grande rue Commerciale de Québec

*La rue St-Joseph à St-Roch*

donne encore une fois une preuve de plus ce que vaut le fauhourg St-Roch. Non seulement nos marchands québecquois l'aiment, mais nos concitoyens de Montréal la recherchent. Le public sait déjà que le fonds de commerce d'une de nos bonnes maisons de St-Roch a été vendu à l'enchère. Jusqu'ici le nom de l'acquéreur a été ignoré ; nous voulons parler du fonds de commerce de MM. Fortier, Royer & Belleau, marchands de la rue St-Joseph à St-Roch.

Nos dernières nouvelles nous apprennent que MM. Chartrand & Picard, de Montréal, en ont fait l'acquisition, et comme ces messieurs n'ont agi que dans un but de spéculation et n'ayant le magasin des faillis que pour un certain temps on nous demande d'informer le public de Québec et des paroisses environnantes, que cette société de Montréal commencera, samedi, le 7 courant, une grande vente sans réserve, au détail et demi-gros seulement, afin que toute la population puisse en profiter.

N. B.—Les marchandises qui seront offertes en vente au No 203, rue St-Joseph, en face du couvent de St-Roch, tayant pour voisin d'un côté MM. L. N. Bergeron & Cie et de l'autre M. Davis, confiseur) sont de la plus haute nouveauté, les anciens propriétaires en ayant fait l'achat que du printemps dernier. Le montant des marchandises est considérable et bien assorti. Il faut avouer que les autres marchands de St-Roch ne voient pas d'un aussi bon œil ce qui se présente dans cette vente comme celles qui se sont faites jusqu'ici.

#### Une attaque dangereuse

Chers MM.—Mes enfants ont été atteint de maux de gorge avec des ulcères ressemblant beaucoup à la diphtérie. Je n'avais dans ma maison que l'huile jaune de Hagyard, dont je me suis servi efficacement. Je suis certain que si je ne m'en étais pas servi la maladie serait tournée en diphtérie. C'est une médecine sans pareille.

Mme E. CANÉRON, Moore's Falls, Ont.

### *NAISSANCES*

Au No 135, rue Desfossés, le 9 courant, madame T. N. Chasse, une fille.

A St-Roch de Québec, le 7 du courant, la femme de M. Nap. Cloutier, employé de la maison Huot & Langevin, une fille.

### *DECES*

CARBONNEAU.—Le 10 courant, à l'âge 27 mois et 3 jours, Joseph, enfant de M. Michel Carbonneau, sculpteur. Il sera inhumé demain après midi, à 4 heures. Le convoi partira de la maison mortuaire, No 131, rue Bagot St-Sauveur, à 3.45 heures.

Parents et amis sont priés d'y assister.

MÉNARD.—A St-Roch, le 10 du courant, à l'âge de 35 ans, dame Marie Adelaïde Breton, épouse bien aimée de Charles Ménard sculpteur, Elle sera inhumée vendredi matin à 9 heures. Le convoi partira de la maison mortuaire, No 140, rue de la Couronne, à 8.45 heures.

Parents et amis sont priés d'y assister. 2i.

GALARNEAU.—Le 9 du courant, à l'âge de 14 mois, Joseph Edouard Napoléon, enfant de sieur Edouard Galarneau.


BAUME NASAL

C'est un remède certain et prompt pour guérir le Rhume de Cerveau dans toutes ses phases.

SOULAGE, NETTOIE, GUERIT.

Soulage à l'instant, Guerit pour toujours, Infaillible.

Plusieurs souffrants malades sont simplement des symptômes de Catarrhe, tels que ; Mal de tête, surdité partielle, perte de l'odorat, mauvaise haleine, crachats glaireux, nausées, sensation de débilité, etc. Si vous êtes sujet à ces symptômes ou d'autres semblables, ce que vous devez à temps pour vous procurer une bouteille de BAUME NASAL. Souvenez-vous que le Catarrhe, suivi consomption et du mort. Le BAUME NASAL est en vente chez tous les pharmaciens, ou envoyé, frais de poste payé sur réception du prix (60cts. ou $1.00) en addressant

FULFORD & CO., Brockville, Ont.

BAUME NASAL — NE FAILLIT JAMAIS — GUERIT — RHUME DE CERVEAU ET CATARRHE

JOB O JOB B

Grande Vente —DE— Lainages

Tels que :

Châles, Nuages,
Capines d'Opéra,
Capines d'Enfants,
Polkas d'Enfants,
Polkas de Dames,
Camisoles de Dames,
Tourmalines, Polisses,
Merveilleuses,
Robes d'Enfants.

Le tout sera vendu à un Prix défiant toute compétition.

P. S.—Nous avons des TAILLEURS et des MODISTES d'expérience.

D. DROLET

COIN DES RUES

St-Joseph et de la Couronne

TELEPHONE 331.

Classes du Soir
AU CERCLE DE LA SALLE

LES CLASSES DU SOIR AU CERCLE DE la Salle s'ouvriront MARDI, le 10 Novembre. On y donnera des cours de langues française et anglaise, d'arithmétique commerciale, de comptabilité, de télégraphie, de sténographie anglaise et de graphotypie, (type-writing).

Pour de plus amples informations, s'adresser à la communauté des Frères, rue Ste-Anne.

30 octobre—15i. LE SECRÉTAIRE.

ARRETEZ
CETTE TOUX CHRONIQUE!

Car elle pourrait dégénérer en **Phtisie Pulmonaire.** Pour les *Affections Scrofuleuses. Phtisiques, Anémie* et Maladies Similaires il n'y a que

L'EMULSION
d'Huile de Foie de Morue de
SCOTT
AUX HYPOPHOSPHITES
de Chaux et de Soude
QUI PUISSE OPÉRER UNE GUÉRISON.

Supérieure à toutes les autres émulsions ou qualités régénératrices, son goût est très agréable.

L'ÉMULSION SCOTT

ne se vend qu'en flacons couleur saumon. Se méfier des imitations. Prix, 50 cts. et $1.00.

DEMANDES

#### Agents demandés

NOUS avons besoin d'AGENTS dans toutes les villes et villages de la province de Québec, pour la vente de cartes de visites, 25 p. c. sans escompte à nos agents.

UNION CARD, Boxe 100, St-Roch, Québec. Ecrivez pour un catalogue. 9 nov—2s

ON DEMANDE 20 FILLES d'expérience pour travailler sur des machines à coudre. S'adresser à la DOMINION CORSET MFG CO, coin des rues Nelson et Colombe, Québec. 7 nov—3f.

QUELQUES BONNES COUTURIERES dans la pelleterie trouveraient de l'emploi constant chez BÉDARD & PAPILLON, chapeliers et manchonniers, 394 rue St-Jean. 5 nov—3f

Mme Veuve ARTHUR TANGUAY
Couturiere dans la Pelleteries, Etc
82, RUE COMMERCIALE, LEVIS

En face de la fonderie Carrier, Lainé

Manchons, Casques, Boas, Pellerine, etc., exécutés sous le plus court délai et à des prix modérés. 10 nov—2f.

Avis aux Chasseurs

Québec, 23 Septembre 1891.

Monsieur,—Les journaux, depuis l'ouverture de la saison de la chasse, publient presque tous les jours, que des personnes étrangères à la province de Québec et à celle d'Ontario ont chassé et chassent encore dans les limites de cette Province.

J'ai à vous faire remarquer, en conséquence, que c'est votre devoir, aussi bien que celui de tous les gardes forestiers sous votre contrôle, de surveiller à ce que les lois de chasse soient exactement observées par chacun et de demander à toute personne non-domiciliée comme sus-dit, un permis de ce Département et à défaut de ce permis, de poursuivre ces violateurs des droits de chasse conformément à la loi.

E. E. TACHÉ,
J. B. CHARLESON, Ecr. Asst-Commissaire.
Surint. des Gardes-Forestiers.
11 nov.—1m.25 Ottawa.

MÉDAILLE D'OR, PARIS, 1878.

W. BAKER & Co.'S Breakfast Cocoa

Dont l'excédent d'huile a été enlevé.

*Est Absolument pur et soluble.*

Aucun produit Chimique

n'est employé pour sa préparation. Il a *plus de trois fois la force* du cacao mélangé avec l'amidon, l'arrow-root ou le sucre ; il est donc bien plus économique, *coûtant moins d'un sou la tasse.* Il est délicieux, nourrissant, fortifiant, FACILE À DIGÉRER, et convient admirablement aux malades aussi bien qu'aux personnes en bonne santé.

Se vend partout chez les Epiciers.

W. BAKER & CO., Dorchester, Mass.

Ecole des Arts et Métiers de Québec

ENSEIGNEMENT GRATUIT

Les classes s'ouvriront mercredi soir le 18 Novembre, à 7 heures, aux salles de l'école, rue St Joachim.

LISTE DES CLASSES

Ci-suit le programme des cours devant être donnés durant la saison de 1891-92.

Dessin à main levée et d'ornement, M. Eugène Hamel ; dessin des machines, M. John Campbell ; dessin d'architecture, M. Ernest Page ; modelage et sculture, M. J. G. Pleber ; constructions des bâtisses et d'escaliers, M. F. A. Marceau ; peinture décorative, M. G. Dorval ; plomberie, M. O. Matte ; classe des patrons (pour cordonniers), M. L. A. Perreault.

Les classes sont gratuites et ont lieu de 7.30 à 9.30 p. m.

Les élèves qui se proposent de suivre les classes se présenteront le soir de l'ouverture, et tout soir subséquent après l'ouverture des classes.

Par ordre,
A. CYR, DUQUET.
Québec, 10 Novembre 1891. Secrétaire.

TWEED
A PARDESSUS
Pour Automne et Hiver

Venant directement des meilleures manufactures de France, et d'Angleterre, dans les meilleurs goûts et qualités. Sous-Vêtements pour automne et hiver, des meilleures manufactures. Gants pour automne et hiver de la manufacture de Dent & Fownes Bros. Cravates de choix pour automne. Chemises blanches et Collets des meilleures manufactures anglaises.

W. VINCENT
Rue de la Fabrique
27 octobre—2m.

VENTE A L'ENCAN
Par OCT. LEMIEUX & CIE

Vente à l'Encan de Meubles, Piano, Argenterie, Etc., par Oct. Lemieux & Cie.

MERCREDI, LE 11 NOVEMBRE

A notre salle, 263 rue St-Jean, Quebec

Nous avons reçu instruction de transporter et de vendre à notre salle 263, rue St-Jean, Mercredi, le 11 Novembre, tout le mobilier d'une résidence privée, consistant en un bon piano carré de 7¼ octaves, très bon instrument. Aussi, un piano carré de 6½ octaves, set de salon en soie brochée, table de centre table en granit, magnifique gazelier en cristal à 4 lumières, sideboard, grande table à dîner avec feuille mobile de 14 p. Services à thé et à déjeuner en porcelaine, coutellerie argentée, hulliers, pots à l'eau, plateau en argent plaqué, set de chambre à coucher, en crin, lits de plume, oreillers, deux poêles doubles, un magnifique poêle à charbon avec fourneau fini en nickel, et quantité d'autres effets. AUSSI, sera vendue une quantité de nos magnifiques meubles neufs, set de salon, set de boudoir, table, sideboard, garderobe, magnifique set de chambre à coucher, etc.

Tout sera vendu sans réserve. Visible Mardi, le 10 Novembre, jusqu'à 10 heures du soir.

Cette vente mérite l'attention des acheteurs. Tout est de première classe.

La vente commencera à 2 hrs précises.

OCT. LEMIEUX & CIE.
Encanteurs.

VENTE A L'ENCAN
Par JACQUES & CIE

Encan de Meubles de Ménage par Jacques & Cie.

Vendredi, le 13 Novembre, à 1.30 p. m., à la salle d'encan de St-Roch, coin des rues du Roi et de la Couronne.

Nous avons reçu instruction de transporter et de vendre à l'encan à notre salle coin des rues du Roi et de la Couronne, Vendredi le 13 courant à 1.30 hr p. m., tout le mobilier d'une résidence privée, consistant en set de salon en noyer noir couvert en plushe de laine, table de centre, étagère, rideaux en bronatelle, miroir de trumeau, chromos encadrés, lampes suspendues, tapis en tapisserie, sideboard, table à dîner, chaises berçantes, sets à dîner et à thé, verrerie, coutellerie prélart, sofa en crin, canapé lit, canapé couvert en cuir et rep, set de chambre à coucher en orme poli à l'huile, paillasse en broche, 3 matelas en crin, oreillers en plume, set à toilette en pierre doré et autres, couchettes doubles paillasse à ressorts, matelas en fibre, bureau à toilette, chiffonniers, berceaux, poêles doubles, poêle de cuisine, et autres effets.

Le tout vendu absolument sans réserve et visible jeudi, le 12 courant, de 2 hrs à 5 hrs p. m. Vente à 1.30 heure p. m.

JACQUES & CIE.
Encanteurs.

SOUMISSIONS

Dans l'affaire de
Ed. MORENCY,
INSOLVABLES.

DES SOUMISSIONS seront reçues au bureau de O. Gignac & Fils, jusqu'au **19 Novembre** courant, à 5 heures p. m., pour les items ci-dessous mentionnés :

| | |
|---|---|
| Fonds de commerce, Planches, Madriers, Portes, etc | $1288.78 |
| Roulant, Chevaux, Voitures, Etc | 381.00 |
| Crédits d'après liste | 838.00 |
| | $2378.68 |

Les soumissions peuvent être faites pour le tout en bloc ou pour chaque item séparément.

L'inventaire et la liste des crédits sont à mon bureau, 12 rue des Commissaires.

Le stock sera visible à la place d'affaires de l'insolvable, rue St-Joseph, le 18 Novembre courant.

Le soussigné ne s'engage pas à accepter la plus haute ni aucune des soumissions.

J. H. GIONAC,
9 nov—9-11-14-16-18. Curateur.

PERDU

Ce matin, depuis la rue Ste-Ursule, à l'église St-Patrice, un binocle (Pince-nez) en or avec chaîne. Celui qui le rapportera chez Mme De Lemieux, 25 rue Ste-Ursule sera généreusement récompensé. 8 nov.—n. o.

PAGEAU & BUSSIERE
ARCHITECTES

Ont transporté leur bureau, situé coin des rues St-Jean et Jupiter,

AU No 51½, RUE DE LA FABRIQUE
6octobre—n. o.

Plumes

LE SOUSSIGNE achètera une quantité illimitée de Plumes de coq ; celles du cou, des ailes, la croupe, la queue, toutes plumes lustrées, pas de duvet, *à l'Entrepot des Huiles, Lampes, Verreries, Argenteries.*

A. E. VALLERAND
67, RUE DALHOUSIE

SALLE ALLAIRE
Coin des rues St-Jean et St-Stanislas, Haute-Ville, Québec.

*Mercredi, le 11 Novembre*

GRAND CONCERT

Donné au profit d'une Œuvre de Charité

Sous le distingué patronage du Rév. M. F. X. Faguy, curé de Québec.

PROGRAMME

1 Ouverture—En poste galop.....Gregh
Mlles C. Hogan et M. A. Terreau
2 Romance—Cavatine de la reine de Saba. Gounod
Mlle E. Robitaille
3 Déclamation—Louis XVII.....Victor Hugo
Mlle Nancy Cloutier
Nous nous sommes assuré le concours spécial pour cette représentation, de cette enfant de 10 ans. Cette permission a été accordée après la bienveillante sollicitation de la Rév. Mère M. de Lourdes, supérieure du Bon Pasteur, L'Islet.
4 Chansonnette—C'est ma fille.....XX
Mlle C. Hogan
5 Solo de piano—Bergerette.....Delacour
Mlle L. Pelletier
6 Opérette—Deux hommes pressés...Villebichot
Personnages : Arsène.....M. Alp. Fecteau
Antenor.....Eug. Morin.
7 Duo vocal—Vogne en paix.....XX
MM. F. Dorval et Jos. Fecteau
8 Déclamation—Mon Calice (avec tableau)
Mlle Nancy Cloutier
9 5me air varié pour clarinette.....Brepsant
M. N. Cameron
10 God save the Queen.

SALLE JACQUES-CARTIER

Theatre de la Gaiete

J. BEAUPRÉ & CIE.....Propriétaire
M. BRUNELLE.....GÉRANT

Tous les Soirs cette Semaine
Matinees Mardi, Jeudi et Samedi

Morrissey et Proctor, dans leurs gracieuses et célèbres danses en souliers mous. FRANK LAROSE, le gymnaste sans pareil et équilibriste surnommé, c'est un artiste dans son genre. FRANCISCA TRAVELLE, célèbre pour ses danses et chansons. HARRY et ADDY PRICE, deux étoiles de la comédie, Fan Fleurity, le champion de la danse (stag), et La petite Kitty, dans ses danses, imitations, etc. Pour terminer, Harry Price, la comédie : BARNUM BABY ELEPHANT.

LE SOIR : 15c, 25c, 35c.
MATINÉES : 10c, 20c et 30c.

Les sièges pourront être réservés chez MM. Gervais & Hudon, rue St-Joseph, et chez M. A. O. Raymond, rue de la Fabrique, et au bureau de la salle.

Autre Lot de Musique a Bon Marche

DU NOUVEAU

| | |
|---|---|
| Après vous, Valse | 10c |
| La Clarice, Polka | 10c |
| La Charlotte, Polka | 10c |
| Réjouissance d'Amour, Valse | 10c |
| Les Rosalee, Valse | 10c |
| Little Mischief, Valse | 10c |
| Dancing on the Lawn, par Baker | 10c |

Et 2000 d'autres pièces de musique consistant en *Musique Instrumentale, Dances, Chansons* Etc. Venez voir notre stock.

T. J. MOORE & CIE
148 Rue St Jean 148
18 sept.—3m.

VENTE A L'ENCAN
Par G. R. Grenier & Cie

*Dans l'affaire de*
N. G. LEMYRE,
Maskinongé—INSOLVABLE

JE DONNE AVIS par les présentes que

Mercredi, 18 Novembre, a 11 Hrs A. M.

On procèdera à la vente à l'encan d'une propriété appartenant ci-devant au dit insolvable, étant un emplacement situé à St-Joseph de Maskinongé, avec maison privée, magasin, hangard, etc, connu et désigné sous le numéro six cent quatre-vingt treize (693) des plan et livre de renvoi officiels du cadastre d'enregistrement pour la paroisse de Maskinongé.

Conditions de paiement : Trois quarts du prix de l'adjudication comptant, balance payable douze mois après.

Pour plus amples informations s'adresser au soussigné.

La vente aura lieu à mon bureau No 125, rue St-Pierre.

HENRY A. BEDARD,
CURATEUR.
G. R. GRENIER & CIE.
Encanteurs.
Québec, le 10 Novembre 1891.

Carrioles et Traineaux

Un assortiment de toute sortes de carrioles et traineaux d'un nouveau genre et des mieux faits, à des prix bas, tout ouvrages est garanti. Venez voir.

CODFROI EVEZINA,
Voiturier,
coin des rues Scott et St-Gabriel.

A VENDRE

Une magnifique terre, toute en culture, située à St-Ambroise, Jeune Lorette, route de Lorrière, d'un arpent et demie de front sur vingt arpents de profondeur, avec maison, grange et fournil. Conditions faciles.

S'adresser à ZÉPHIRIN TESSIER, 98 rue St-Georges. 23 oct.—n-o

A LOUER

Un magnifique logement, comprenant 10 appartements, venant d'être peinturé et tapissé, actuellement occupé par M. Charles Pettigrew de N. Rioux & Cie, situé No 13, rue St-Joseph. Possession immediate.

S'adresser à C. PETTIGREW, de N. Rioux & Cie. 22 oct.—n-o.

Attention !

Ameublements de Salon

LES PLUS ELEGANTS ET LES PLUS NOUVEAUX

AVEC AVEC

COUVERTURES

En Soie très Riche

A BON MARCHÉ
Pour Argent Comptant
—CHEZ—

D. S. RICKABY

MANUFACTURIER

337 rue St-Jean
4 Nov.—1m

Dissolution de Société

La société **Vezina & Fraser** a été, ce jour, dissoute de consentement mutuel. A l'avenir les affaires seront continuées au même poste, No 204 rue St-Jean, par l'un des associés, Nap. Vezina, à qui toutes les personnes ayant contracté des dettes envers l'ancienne société sont priés d'en faire remise.

NAP. VEZINA profite de l'occasion pour remercier sincèrement ses nombreux amis et la grande clientèle du magasin, pour le généreux patronage accordé jusqu'à ce jour et les prie de vouloir continuer leurs visites à son établissement.

Il y aura immédiatement UNE GRANDE QUANTITE DE MARCHANDISES qui seront vendues à des PRIX SANS PRECEDENTS. Tous ceux qui ont des achats d'automne à faire ne seront pas trompés en faisant une visite à cette maison. Le département des messieurs continuera d'être sous l'hab